

Catalogue de cours

Second cycle Art 2026-2027

4^e année

S7 – S8

5^e année

S9 – S10

Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire

2 allée Frida-Kalho

44200 Nantes

T. 02 55 58 65 00

contact@beauxartsnantes.fr

www.beauxartsnantes.fr

Équipe pédagogique

Christophe ATEBEKIAN, enseignant, artiste
Théodora BARAT, enseignante, artiste
Luc BARBIER, enseignant, artiste
Damien CADIO, enseignant, artiste
Estelle CHEON, enseignante de coréen
Emmanuelle CHEREL, enseignante, historienne de l'art
Marion DANIEL, enseignante, historienne de l'art
Thierry FROGER, enseignant, écrivain
Véronique GIROUD, enseignante, historienne de l'art
Claire-Jeanne JEZEQUEL, enseignante, artiste
Claire MAUGEAIS, enseignante, artiste
Béatrice MELINE, enseignante, commissaire d'expositions
Charlotte MOTH, enseignante, artiste
Georgia NELSON, enseignante, artiste
Mélicha RICHARD, professeure d'anglais
Simon RIPOLL HURIER, enseignant, artiste
Anaïs ROLEZ, enseignante, historienne de l'art
Véronique TERRIER-HERMANN, enseignante, historienne de l'art
Stéphane THIDET, enseignant, artiste
Dominique TISSERANDET, enseignant, artiste
Xavier VERT, enseignant, historien de l'art
Lei XIE, enseignant, artiste
Euridice ZAITUNA-KALA, enseignante, artiste
Frédéric EMPROU, enseignant, artiste

Marek WALCERZ, technicien, atelier vidéo
Alexandre MAIRET, ingénieur, informatique
Nicolas RAMBAUD, ingénieur métal, volume
Samuel LANDRE, technicien métal, volume
Céline HUNEAU, technicienne bois, volume
Sabine CORBET-LEROY, technicienne, moulage
Daphné BOUSSION, responsable du pôle estampes et photographies
Jérôme CHARDON, technicien, sérigraphie, lithographie
Simon MÜLLER, maître verrier
Juliette CHAMPAIN, technicienne lithographie, gravure

Rôle du coordinateur

- Veille au respect de l'organisation de l'emploi du temps
- Veille à la formalisation du projet en début de Situation
- Organise les évaluations et leur coordination (ordre de passage, transmission liste de matériels aux ateliers concernés)
- Participe aux réunions de coordination
- Est le référent mobilité Erasmus et référent pour le suivi des étudiants en Erasmus
- Assure la transmission du suivi des Étudiants au coordinateur de la nouvelle Situation choisie
- Est le référent de la Situation pour le suivi des étudiants.

Phase projet (4^e année et 5^e année)

La phase projet (4^e année et 5^e année) est le temps consacré à la recherche approfondie liée aux territoires artistiques de l'étudiant. 5 parcours sont proposés en cycle master qui s'organisent autour d'enseignements théoriques, historiques, pratiques et techniques. L'étudiant s'inscrit en début de S7 auprès d'une direction de recherche composée de l'équipe pédagogique du parcours choisi qui accompagnera l'étudiant tout au long de son cursus de master. Le choix du parcours se fait en accord entre l'étudiant et les équipes pédagogiques des parcours. Les semestres 7 et 8 sont consacrés à la définition du projet plastique et ses modalités de recherche, à la mise en œuvre d'une méthodologie propre au projet plastique de l'étudiant et aux expérimentations et solutions techniques au sein des ateliers. Cette première année de master met également l'accent sur les expériences hors les murs sous forme de projections et mobilité à l'international. Ces expériences souvent fondatrices dans cette année de DNSEP1 permettent à l'étudiant de confronter son travail et sa recherche plastique à des contextes géographiques, politiques, culturels qui agissent de manière forte sur leurs productions. Les semestres 9 et 10 sont consacrés à la préparation du DNSEP et à la finalisation du mémoire.

Évaluation et commission de fin de semestre :

L'évaluation de l'étudiant a lieu à la fin de chaque semestre et permet d'obtenir les crédits nécessaires à son passage en année supérieure.

L'obtention de 24 crédits sur 30 est requise pour le passage en S8 et en S9.

Entre 24 et 29 crédits sur 30, les crédits manquants doivent obligatoirement être rattrapés au cours du semestre suivant (S8 et S9) selon des modalités définies par les enseignants des cours concernés. Le passage en S10 est subordonné à l'obtention de 270 crédits.

Une commission de fin de semestre se déroule à la fin de chaque semestre. La commission 4^e et 5^e années est composée de l'ensemble des enseignants de chaque année. La présence des enseignants est obligatoire. Cependant, les enseignants ne pouvant y assister pourront communiquer leurs avis par écrit en amont de la commission. L'avis de la commission de fin de semestre est souverain.

La décision définitive de passage en année supérieure, de diplômabilité, de redoublement ou d'exclusion est prise par le directeur sur proposition de la commission d'harmonisation.

(Confère Arrêté du 16 juillet 2013 portant organisation de l'enseignement supérieur d'arts plastiques dans les établissements d'enseignement supérieur des diplômes.)

Rôle de la commission de fin de semestre :

- Harmoniser et valider l'obtention des crédits à la fin de chaque semestre.
- Donner un avis sur le passage en année supérieure.
- Donner un avis sur la diplômabilité au regard des crédits obtenus et du parcours de l'étudiant.
- Proposer un redoublement.
- Proposer une exclusion en cas de manque d'assiduité avérée et non justifiée, au-delà de 4 absences par an non justifiées.

Suite à la commission de fin de semestre, le relevé de notes et les appréciations sont transmis à chaque étudiant dans un délai de 3 semaines.

L'épreuve du DNSEP a lieu à la fin du dernier semestre (S10) et se déroule en deux parties :

- L'évaluation du mémoire, par un jury spécifique auquel il a préalablement été transmis (5 crédits).
- L'évaluation par un jury des réalisations plastiques (25 crédits).

Le jury du DNSEP est composé de cinq membres :

- 1 représentant de l'école choisi parmi les enseignants.
- 4 personnalités qualifiées choisies dans le domaine d'activité.

Le jury spécifique du mémoire dont l'un des deux membres doit être titulaire d'un doctorat se compose de :

- L'une des quatre personnalités qualifiées, artiste ou théoricien,
- L'enseignant représentant de l'école.

Le président est désigné par le directeur de l'école parmi les quatre personnalités qualifiées. Le jury du DNSEP se réunit valablement si au moins quatre membres sont présents.

Les décisions sont prises à la majorité absolue. En cas de partage égal des voix, celle du président est prépondérante.

Aucun candidat ne peut se présenter plus de deux fois aux épreuves du DNSEP.

En cas d'échec au DNSEP, l'étudiant est autorisé à prendre une nouvelle inscription à l'école.

L'étudiant ayant échoué deux fois au DNSEP, à la possibilité après une expérience professionnelle d'une période minimum de 3 ans d'accéder à une Validation des Acquis de l'Expérience.

Structure de la formation et organisation pédagogique

Les étapes de la progressivité de la 4^e année à la 5^e année

4^e année

- Projet plastique et production : capacité à développer un ensemble de réalisations en adéquation avec le travail de recherche ;
- Méthodologie, prospective : capacité à définir et énoncer un axe de recherche ;
- Suivi du mémoire : mémoire en adéquation avec le travail de recherche personnel (capacité rédactionnelle, discursive...) ;
- Initiation à la recherche : capacité à constituer un ensemble de matériaux visuels et théoriques en vue d'élaborer des hypothèses de mises en forme ;
- Mise en espace de son travail plastique et présentation orale des travaux.

5^e année

- Mise en forme du projet personnel : qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre la recherche et les réalisations, prise en charge de leurs conditions de visibilité, maîtrise de leur présentation orale ;
- Finalisation du mémoire : mémoire en adéquation avec le travail de recherche personnel ;
- Maîtrise des éléments théoriques liés au travail. Qualité des Contenus et mise en forme définitive du mémoire.

4^e année

Semestre 7

Volume horaire : 401 heures par semestre

UE 1

Projet plastique, production en atelier technique, prospective et méthodologie : 5

Parcours :

- Faire œuvre
- Construire le(s) monde(s)
- Formes du réel
- Laboratoire des langages
- Alternance

UE 2

Initiation à la recherche, suivi du mémoire, histoire et théorie des arts, littérature contemporaine et langues étrangères

- Séminaire théorique dans le parcours choisi
- Initiation à la recherche, suivi du mémoire
- Anglais ou coréen

UE 3

Connaissance de l'environnement professionnel

- Écosystèmes professionnels

UE 4

Ateliers transversaux

4^e année

Semestre 8

Volume horaire : 378 heures par semestre

UE 1

Projet plastique, production en atelier technique, prospective et méthodologie : 5

Parcours :

- Faire œuvre
- Construire le(s) monde(s)
- Formes du réel
- Laboratoire des langages
- Alternance

UE 2

Initiation à la recherche, suivi du mémoire, histoire et théorie des arts, littérature contemporaine et langues étrangères

- Initiation à la recherche, suivi du mémoire
- Anglais ou Coréen

UE 3

Connaissance de l'environnement professionnel

- Écosystèmes professionnels

UE 4

Mobilité / Stage / Projections nationales, internationales et workshop

UE 5

Ateliers transversaux

UE 6

Mobilité

5^e année

Semestre 9

Volume horaire : 414 heures par semestre

UE 1

Mise en forme du projet personnel : 5 Parcours :

- Faire œuvre
- Construire le(s) monde(s)
- Formes du réel
- Laboratoire des langages
- Alternance

UE 2

Méthodologie de la recherche

- Séminaire d'histoire de l'art du parcours choisi
- Initiation à la recherche et finalisation du mémoire

UE 3

Professionnalisation

UE 5

Ateliers transversaux

L'obtention de 270 crédits pour l'ensemble du 1^{er} et 2^d cycles est nécessaire pour se présenter au DNSEP.

5^e année

Semestre 10

Volume horaire : 400 heures par semestre

UE 1

- Préparation du mémoire et de la soutenance
- Préparation du DNSEP et soutenance plastique

Projet plastique, production en atelier technique, prospective et méthodologie

Parcours

Objectifs et problématiques :

Dès le début de la 4^e année, l'étudiant s'inscrit auprès d'un des 5 parcours proposés pour une durée de 2 ans. L'année de 5^e année est consacrée à la préparation du diplôme et à la rédaction du mémoire. Le choix du parcours est validé dans les quinze premiers jours qui suivent la rentrée suite à des rencontres avec présentation des travaux aux enseignants des 5 parcours.

Le changement de parcours peut se faire à l'issue du 1^{er} semestre de la 4^{ème} année de façon exceptionnelle et sur motivation de l'étudiant suite à un entretien avec les enseignants.

Les enseignants du parcours effectuent collégalement les missions suivantes auprès des étudiants :

- Suivi méthodologique et théorique
- Suivi individuel de recherche
- Mise en place une méthodologie de production en lien avec les ateliers techniques pour une maîtrise approfondie de l'environnement technique
- Conseille et introduit l'étudiant auprès des personnes-ressources,
- Évalue le travail de l'étudiant.

Cette unité d'enseignement est constituée d'un temps de :

- Travaux dirigés pour le parcours (suivi du processus de recherche et production) :
52h / semestre.
- Chantier de recherche en présence des enseignants du parcours choisi.
- Travaux pratiques en ateliers de production (environnement spécifique et compétences techniques) :
158h / semestre.

Connaissances et compétences transversales aux 5 Parcours :

- L'étudiant-e acquiert des connaissances structurées dans le champ de l'art contemporain. Il est capable d'analyser des pratiques artistiques et de les inscrire dans un contexte. L'étudiant-e acquiert également une culture artistique globale (lieux d'expositions, institutions, réseaux, modalités de fonctionnement, modes de communication et attendus des professionnels) ;
- L'étudiant-e sait effectuer des recherches documentaires, mener une réflexion et la formuler plastiquement, avec des moyens variés. Il sait prendre le contexte de présentation du travail en compte et en tirer parti. Il sait également faire preuve d'esprit critique à situer son travail plastique ;
- L'étudiant-e acquiert des compétences techniques variées qui lui permettent de produire artistiquement et de diffuser son travail (voir compétences techniques détaillées ci-dessus). Il sait mettre en œuvre un projet cohérent, définir, énoncer des axes de recherche, constituer une banque de références visuelles, sonores, et/ou autres, théoriques, constituer une bibliographie. Il peut élaborer des hypothèses, mettre en forme avec justesse des articulations entre des formes et des contenus dans un mémoire et d'autres travaux écrits. Il sait mettre son travail en espace et présenter des réalisations de qualité ;
- L'étudiant-e acquiert la capacité à articuler intuitions, intentions et moyens de sa production ;
- L'étudiant-e est en mesure de développer sa propre méthodologie de recherche (définir son projet, ses enjeux, la démarche, les moyens). Le travail demandé de recherche, d'analyse et d'écriture du projet propose à

l'étudiant-e de développer une réflexion par des pratiques de lecture, d'écriture, de recherches iconographiques, de dessin, de vidéo, de musique, etc. ;

- L'étudiant-e sait appréhender un contexte différent artistique et social et à travailler avec lui, à contextualiser sa démarche et ses productions, à s'approprier des questions et des sources nouvelles, à considérer sa situation et le lieu d'où il parle, à s'adapter au travail en équipe (de l'école ou interlocuteurs extérieurs) ;

- L'étudiant acquiert la maîtrise de l'écriture et des outils numériques, de la communication, de l'édition, de l'exposition ou de l'organisation d'événements variés ;

- L'étudiant acquiert des compétences utiles pour la sortie de l'école (telles que : réaliser un dossier de présentation de son travail original et clair pour des demandes d'aide, de résidence, une inscription en post-diplôme ou en thèse, maîtriser les présentations orales, utiliser des logiciels variés, etc.) et les premiers pas dans un réseau professionnel.

4^e année

Préparation accrochage dans les espaces parcours (1 pièce et cahier de recherches)

Passage et rencontres avec des enseignants.

Crédits par semestre/UE1	S7	S8	S9
Projet plastique	6	5	5
Méthodologie et prospective	6	3	3
Production en atelier technique	5	2	2
Total crédits ECTS	17	10	10

Parcours Faire œuvre

UE1 Semestres 7-8-9-10

Équipe pédagogique

Dominique TISSERANDET, coordination

Claire-Jeanne JEZEQUEL

Stéphane THIDET

Véronique TERRIER-HERMANN

Damien CADIO

Xavier Vert

Céline HUNEAU

Sabine CORBET

Nicolas RAMBAUD

Samuel LANDRE

Simon MULLER

Objectifs et problématiques :

• Les deux versions de l'œuvre

« L'œuvre donne une dimension d'avenir au geste transitoire [...]

L'objet esthétique n'est complètement cohérent par rapport à lui-même et au monde que selon une perspective dont le point de fuite est dans un avenir indéterminé... »

Gilbert Simondon

Faire œuvre, sous les deux versions de son infinitif – le verbe et la chose, la possibilité et l'acte, l'opération et le fait – se propose comme parcours au sein des pratiques connexes et/ou transversales que sont le dessin, la peinture, la sculpture et l'installation, dans leurs acceptions les plus larges et telles qu'elles s'énoncent aujourd'hui. Ces lieux de l'activité plastique, quoi qu'il en soit des thèmes qu'ils peuvent assumer, engagent avant tout le projet de l'étudiant dans une relation *poiétique* : une relation au possible du point de vue de ce qui est en train de se faire.

Assumer que l'objet esthétique constitué – sous les différentes facettes où il se présente et quelque nom qu'on lui prête – réfléchit lui-même ses propres conditions de possibilité, d'autonomie et d'ouverture, c'est assumer que cette condition objective est constitutive d'un projet artistique plutôt que son résultat accessoire ou substituable. La question interminable de savoir ce qu'est opérer, ce qu'est effectuer, ce qu'est réaliser sous le mode de l'art est supposée tout au long du cycle d'études par l'exercice des singularités plastiques et l'entretien de l'expérience sensible.

Le parcours *Faire œuvre* a également vocation à développer la conscience réflexive de l'instauration d'une œuvre, de ses moyens, et jusqu'à son achèvement, en tenant compte du jeu des déterminations et du hasard qui intervient dans le processus de création. Une attention particulière sera portée au phasage du travail, à l'ordre des gestes et des opérations techniques, à la nature du subjectile ou des matériaux utilisés, aux modalités perceptives, au médium spatial, aux relations formelles, etc. Tout ce par quoi l'activité plastique aménage les seuils du possible et de la réalisation.

Les champs notionnels et la conceptualité afférents aux pratiques abordées seront plus particulièrement et complémentarément interrogés dans le cadre du séminaire intégré au parcours. Ils le seront du point de vue phénoménologique et heuristique, de leurs usages différentiels par les artistes, et de leur généalogie historique.

• Instauration

« Vivre, c'est défendre une forme ».

Friedrich Hölderlin

Il s'agit de faire l'expérience d'un monde sans interruption, construit avec et par des œuvres, qui ne sont plus seulement des objets distincts, mais des présences, au sein d'une continuité complexe et ouverte, en partage. La question de la redéfinition de la relation espace privé / espace commun (comme celle de la relation œuvre/lieu, qui pose celle de la spécificité, de l'irréductibilité de l'œuvre à son contexte, ou à l'ordre du discours) est bien une question politique. À l'antagonisme autonomie / recherche de complémentarité, substituons donc plutôt toutes les façons qu'ont les œuvres d'instaurer des ici et maintenant, toutes les façons qu'ont les artistes d'articuler l'intime et le partagé, de fabriquer leurs ateliers et d'habiter les lieux d'exposition sans soumettre leurs œuvres à la seule domination par le contexte. Laissons opérer la puissance de déconstruction – des catégories, des attendus – de l'art, qui ouvre pour nous un monde à habiter.

• Au plus près de la parole

Le parcours *Faire œuvre* encourage chaque étudiant à former sa propre relation à l'histoire de l'art, et à inscrire son travail dans un champ de références dont la qualité est le produit d'une ouverture et d'une singularité. Cette attention oriente le suivi collégial des mémoires, elle est simultanément à l'œuvre dans les échanges réguliers qui dirigent et accompagnent la progression du travail. Dans les dimensions liées à la théorie et à l'histoire des arts, le parcours s'intéresse en particulier à une catégorie désignée communément sous l'intitulé "écrits d'artistes", constituant un corpus ancien et contemporain toujours plus riche et foisonnant. Ces textes, sous diverses formes : correspondances, entretiens, notes d'atelier, manifestes, créations littéraires, publiés et/ou accessibles en archives sonores et audiovisuelles, permettent d'approcher les œuvres au plus près de la parole de leurs auteurs. La recherche et la lecture de ces propos sont encouragées, ainsi que la pratique d'une discussion écrite. Cette attitude face à la question de la théorie est partagée par les enseignants du parcours. Elle découle du travail des groupes de recherche initiés depuis 2006 à l'EBANSN dont témoignent deux livres :

+ *de Réalité* (2008). Six artistes – Erwan Ballan, Nicolas Chardon, Jean-Gabriel Coignet, Claire-Jeanne Jézéquel, Pierre Mabillet et Véronique Verstraete – interrogent le territoire abstrait en multipliant par six les entrées possibles et les points de vue sur une question commune. Au travers de conversations, de notes personnelles, de carnets d'atelier et de photographies de l'exposition, *+ de réalité* prolonge ce travail de réflexion et affirme la pensée des artistes, révélant ainsi la singularité de leur recherche artistique. Plus proche de la réalité de l'œuvre et de son processus que du discours critique ou historique, l'ouvrage restitue la dynamique de l'exposition (qui s'est tenue au Hangar à Bananes, à Nantes, en 2008) et déploie une iconographie foisonnante autour des cent œuvres de soixante artistes invités¹.

Open Sky Museum (2013) rend compte du projet proposé par Eden Morfaux, de réaliser sur le territoire de l'Estuaire, un « musée » à ciel ouvert. Cette réalisation crée une situation de travail spécifique, associant un aspect curatorial à la dimension radicale de l'œuvre. Les œuvres produisent des « ici et maintenant », redessinent les frontières des espaces privés et publics, urbains, périurbains, à la fois œuvre, ateliers, maisons, musées. Il s'agit d'être dans un lieu, mais aussi de donner lieu d'être le lieu, de le fonder. En convoquant divers points de vue et en restituant les aspects concrets de la construction de ce projet, le groupe de recherche pose dans le livre les questions fondamentales des relations des œuvres entre elles et avec les espaces qu'elles habitent ou engendrent.

Ces livres ne sont pas proposés comme ouvrages de référence, mais en tant qu'exemples possibles de cohérence entre une pratique de l'art et l'expression de ses enjeux esthétiques. La qualité d'une recherche artistique, dans ses dimensions visuelles comme dans sa relation au langage, tient dans cet alliage de convictions et de questionnements.

Progressivité des études :

La progressivité des études centrée sur la pratique plastique et la fréquentation régulière d'œuvres d'art est organisée schématiquement comme suit :

DNSEP1 : acquisition d'une autonomie plastique et technique capable d'articuler intuitions, intentions et moyens à mettre en œuvre. Phase où les ateliers techniques ont une place importante et où s'inventent les techniques et méthodes de travail adaptées au projet. Période durant laquelle la mise en espace des réalisations permet d'expérimenter et d'envisager la véritable échelle des travaux. Le travail de mémoire s'engage simultanément, qui vise à faire écho aux formes produites et préciser leur inscription dans des contextes choisis.

DNSEP2 : Année d'affirmation du travail plastique et de précisions des intentions vers leurs expressions

1

Avec les contributions de Cécile Bart, Pierre Buraglio, Blandine Chavanne, Emmanuelle Cherel, Sylvie Fanchon, Susanna Fritscher, Julien Fonsacq, Pierre-Jean Galdin, Shirley Jaffe, Zilvinas Kempinas, Laura Lamiet, Jean Lauxerois, Sarah Miller, Richard Monnier, Miquel Mont, François Morellet, Olivier Nerry, Gyan Panchal, François Perrodin, Philippe Richard, Peter Soriano, Mai Tran, Michel Verjux, Claude Viallat.

autonomes. Où la forme dépasse la somme des matériaux et techniques qui la constitue et parvient à installer sa présence dans l'espace. Il s'agit également de développer arguments et hypothèses à l'intérieur d'une parole d'artiste ouverte à l'échange. Comment une œuvre d'art a lieu et donne lieu.

Modalités pédagogiques :

- Rencontres collégiales autour du travail plastique (mise en espace régulière les mardis et mercredis matins).
- Semestre 7 : commun avec DNSEP1 et DNSEP2.
- Semestre 8 : DNSEP1
- Rendez-vous hebdomadaires dans les ateliers du parcours ou dans les ateliers techniques.
- Suivi de mémoire DNSEP2: rendez-vous et modalités à définir selon les directeurs de mémoire, finalisation du mémoire : Fin décembre.
- Rencontres individuelles et collectives de suivi de mémoire DNSEP1.

Modalités d'évaluation :

S7 – S8

- Participation assidue et active
- Projet plastique et production : capacité à développer un ensemble de réalisations en adéquation avec le travail de recherche.
- Méthodologie, prospective : capacité à définir et énoncer un axe de recherche.
- Suivi du mémoire : mémoire en adéquation, dans ses formes et dans ses contenus avec le travail personnel.
- Initiation à la recherche : participation engagée aux rencontres de suivi de mémoire
- Mise en espace et présentation orale des travaux.

S9 – S10

- Mise en forme du projet personnel : Qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre la recherche et les réalisations, prise en charge de leurs conditions de visibilité.
- Développement de la recherche : Maîtrise des éléments théoriques liés au travail. Participation engagée aux rencontres de suivi de mémoire.
- Finalisation du mémoire : Qualité des Contenus et mise en forme définitive du mémoire en adéquation avec le travail plastique.

Parcours Construire le(s) monde(s)

UE 1 – Semestres 7-8-9-10

Équipe pédagogique

Emmanuelle CHEREL, coordination

Euridice ZAITUNA-KALA

Charlotte MOTH

Simon RIPOLL-HURIER

Frédéric EMPROU

L'Ensemble des équipes des pôles techniques

Objectifs et problématiques :

« Je suis donc en quête d'histoires vraies qui soient à la fois des fabulations spéculatives et des spéculations réalistes ». (Donna Haraway, Vivre avec le trouble, 2020)

Les artistes ont toujours travaillé au cœur des réalités, des connaissances, des imaginaires et des récits de leurs époques. À partir des années 1960, d'importants changements de paradigmes scientifiques, politiques, culturels, économiques et écologiques les ont interpellés. Puis, la rupture épistémologique « postmoderne » des années 1980 a notamment considéré le caractère « construit » du monde. Les artistes ont alors produit des formes nouvelles et développées des processus de travail inédits.

À travers des médiums variés (sculpture, vidéo, installation, performance, peinture, photographie, écriture, numérique, édition...), ces œuvres mettent à l'épreuve des démarches de recherche, d'enquête et d'investigation en s'appropriant et en troublant, par exemple, des approches des sciences humaines, des sciences de la terre et du vivant.

Les formes, les esthétiques, les processus et les dispositifs qui sont alors à l'œuvre franchissent les frontières disciplinaires (ethnographie, histoire, archéologie, géographie, botanique, neurosciences, biotechnologies...), élargissent les zones de contacts avec des pratiques culturelles, populaires, sociales ou les nouvelles technologies, et ainsi contribuent à renouveler nos perceptions, notre façon d'appréhender, de concevoir et de fabriquer le monde. Certaines de ces propositions dialoguent plus spécifiquement avec les préoccupations des études culturelles, de genre, queer et transidentité ou/et encore postcoloniales/décoloniales. Dès lors, ces perspectives participent d'une transformation des modes de construction de la connaissance, d'une interpellation des régimes de visibilité, de l'apparition de nouvelles narrations et de la définition de nouvelles subjectivités. Elles proposent aussi parfois des expériences de pensée en convoquant la fiction et la spéculation (notamment poétique) comme une expérimentation des possibles, au sein de notre expérience réelle². Elles peuvent également explorer de nouveaux modes d'organisation du collectif, du commun et des espaces publics.

Ce mouvement est concomitant au fait que le récit historique occidental se trouve aujourd'hui face à des récits multiples et critiques élaborés par d'autres régions du monde. Depuis plus de trente ans, la manifestation des scènes de l'art extra-occidentales oblige à réviser les récits de l'histoire de l'art et de la muséographie, à éviter les clôtures épistémologiques, à penser une horizontalisation des savoirs (Bonaventura de Sousa Santos), à prêter attention à d'autres pensées théoriques³ et à des pratiques artistiques venues d'Afrique, d'Asie, d'Amérique du Sud... Des œuvres mutantes, glissantes, résultats de la mise en tension de mondes symboliques, esthétiques et sociaux différents invitent à considérer l'anthropologie des images⁴, à penser un pluralisme ontologique (c'est-à-dire des manières différentes d'envisager et d'organiser les entités qui composent le monde) et différents modes d'existence (Bruno Latour, Phillipe Descola).

L'apparition d'un « tournant géologique » de la pensée, s'appuyant sur les concepts d'anthropocène, de capitolo-cène, d'écologie (Fred Morton), traduisant l'impact des productions humaines sur notre planète, nous demande

² Nancy Murzilli, « La fiction ou l'expérimentation des possibles », 22 avril 2001, www.fabula.org/effet/interventions/37.php

³ Voir par exemple, les écrits de Dipesh Chakrabarty, Walter Dignolo, Joaquim Barriandos, Nana Adusei-Poku,...

⁴ Emmanuel Alloa (ed), *Penser l'image II, Anthropologies du visuel* Dijon, Les presses du réel, 2015.

également de repenser les modes opératoires du présent et la façon dont l'art peut agir dans la société comme projet d'émancipation. Loin d'une logique moderne (avec ses liens au colonialisme) des choses inertes et du naturalisme, la réévaluation des capacités d'actions se traduit par le passage d'une approche symbolique à une approche agentive (Alfred Gell). Les propositions de ces artistes font surgir des situations corporelles, haptiques, olfactives, acoustiques, qui génèrent des expériences sensibles et esthétiques multi-sensorielles. Cela peut se traduire en des formes nouvelles : expositions pour spectateur unique, expériences d'intimités partagées, exposition-film immersive, assemblée, expositions-organismes jouant de processus d'auto-génération, de processus chimiques, etc., Ou par des œuvres en réalité virtuelle déployant des processus algorithmiques, simulation live, bio-hacking, reconstitution d'architectures virtuelles, mixtures d'éléments de synthèses augmentant les corps organiques, etc. Ces formes invitent à considérer non seulement nos différents sens, notre cognition, mais aussi nos émotions, nos affects et nos régimes d'imagination. Elles génèrent une réflexion sur notre relation au lieu, au contexte, et sur la reconfiguration de ce qui nous entoure et nous compose. Elles conviennent notamment à penser le monde physique comme l'ensemble de tous les « objets » (humains et non humains), par le paradigme de l'imbrication réciproque et des relations d'interdépendance entre des altérités multiples (Vinciane Despret, Camille de Toledo, Kantuta Quiros&Aliocha Imhof).

Ce parcours s'adresse aux étudiant.e.s intéressé.e.s par les productions artistiques contemporaines jouant de pratiques transdisciplinaires, travaillant les formes et les savoirs émergents, convoquant des visions de différentes régions du monde et interrogeant la situation du monde contemporain.

Centré sur la pratique plastique, l'apprentissage *par expérience et par projet* est privilégié. Organisé autour d'investigations concrètes, individuelles/collectives, et de recherches, articulées au travail artistique des étudiant.e.s, ce parcours est pensé comme un espace prospectif et expérimental. Il se tient dans une perspective internationale. Il convie les étudiant.e.s à définir et affirmer leurs propres préoccupations, à prêter une attention précise à la singularité des formes qu'ils.elles font surgir afin de leur donner une véritable présence. Des échanges constants, individuels et collégiaux, accompagnent la progression du travail. Des accrochages réguliers permettent de considérer la mise en espace des réalisations plastiques à travers les différents composants d'un milieu (différents sens, matières, lumières, entités, espaces, systèmes relationnels), mais aussi à penser l'expérience des spectateurs.

Les approches théoriques contemporaines et leurs implications dans le champ de l'art, tout comme les œuvres plastiques, philosophiques, cinématographiques, artistiques, littéraires et poétiques, sont appréhendées et discutées comme des réflexions passionnantes sur notre présent.

Ce parcours promeut et met en réseau les jeunes artistes-étudiant.e.s avec des institutions, associations, artistes, écrivain.e.s et théoricien.ne.s internationaux (notamment par des stages, workshops, expositions, etc.).

Glossaire :

Altérités multiples, modernités enchevêtrées, dominations, postcolonialité/décolonialité, décentrement, universel/pluriversel/diversel, émancipation, subjectivités fluides, commun/collectif, collectivité, anthropocène/capitalocène, local/global/international, sciences, transdisciplinarité, savoirs populaires, écosystèmes, milieux, techniques de l'imagination, affects, mémoire, hétérochronie, enquête/document/archive, récits/spéculation/fiction/fabulation/imaginaire/rêve, multimédia, objets métisses/troubles/glissants, langue-langage-langage plastique, écriture/traduction/intraduisibilité, transformations/mutations, agentivité, processus, circulations, cartographie, immersion, imbrications réciproques, coévolution, manières d'être vivant ...

Nature des travaux demandés :

- Réalisations plastiques (aucun médium n'est privilégié)
- Mise en espace et accrochage
- Réalisation d'un mémoire
- Processus de travail collectif

Ce parcours se structure en des séminaires, des suivis individuels et collectifs, des workshops proposés par les artistes du parcours, un atelier commun, des projets internationaux, des moments partagés avec des invité.e.s au sein de l'école ou des rencontres au-delà des murs de l'école.

Séminaire mené par Emmanuelle Chérel

Workshops menés par les enseignants du parcours :

Charlotte Moth, Informal accrochage (1 fois par mois/1 journée) : Comment pouvons-nous développer des moyens de communiquer nos idées ? Partager avec d'autres et formuler des questions ? Cela nous place dans un espace d'échange où nous pouvons nous soutenir mutuellement au sein d'une communauté pour tester et remettre en question nos façons de travailler et de penser. Ces sessions sont conçues pour être ludiques, généreuses, un espace d'écoute autant que de parole. Un groupe d'étudiant.e.s met en place une "œuvre en cours" et un autre groupe d'étudiants se joint pour aider à découvrir les œuvres en générant une conversation exploratoire (la participation à la conversation est aussi importante que la présentation des œuvres). La personne qui présente l'œuvre est tenue de ne pas donner d'"explication" de l'œuvre, ceux qui posent des questions sont tenus de diriger leurs questions vers le groupe et non vers la personne dont c'est l'œuvre. Les présentateur.rices.s doivent s'installer le matin à partir de 9h30 pour finir à 12h30 en tenant compte de toutes les exigences techniques et des outils nécessaires. Durant ce moment, les étudiant.e.s travailleront ensemble en tant que groupe pour s'aider les uns les autres et tester des façons d'installer des travaux ensemble. La conversation de groupe commencera à 14h00. Toutes les personnes présentes à ces sessions sont tenues de rester pendant toute la durée.

Suivi des mémoires par Marion Daniel et Emmanuelle Chérel, avec quelques séances collectives avec l'ensemble des enseignants. Le travail de mémoire fait écho aux formes plastiques produites et aide par un travail d'écriture (textes, images, sons...), c'est à dire par une démarche analytique ou/et littéraire/poétique, à préciser des hypothèses, spéculations et arguments, à énoncer un récit singulier, à inscrire le travail dans un champ de référentiel précis et dans des contextes choisis.

Atelier commun

L'atelier commun est un espace partagé qui réunit dans une séquence intensive les enseignant.e.s et les étudiant.e.s du parcours *Construire le(s) Monde(s)*. Conçu à la fois comme un lieu d'échange, de réflexion et de co-construction d'une pensée collective et comme un accélérateur des pratiques individuelles, l'atelier part des questions, observations et problématiques de recherche des étudiant.e.s et des enseignant.e.s qu'il met en partage. Il constitue un espace ouvert aux propositions expérimentales, aux analyses critiques, aux lectures de fond, aux présentations de matériaux, de recherches, discussions de problèmes théoriques et pratiques, propositions soniques, fictions, spéculations, aux marches en forêt, etc. L'atelier est ouvert aux enjeux de notre temps et aux questions transversales parcourant les travaux des étudiant.e.s de ce parcours.

Modalités pédagogiques :

Rendez-vous hebdomadaires dans les ateliers ou dans les ateliers techniques.
Rencontres individuelles et collégiales autour du travail plastique et suivi de projet.
Accrochages réguliers et mises en espace des réalisations plastiques, les mercredis.
Suivi obligatoire du séminaire en histoire de l'art
Rendez-vous collectifs ou individuels de suivi de mémoire
Et finalisation du mémoire pour les DNSEP2 : Fin décembre.

Des évaluations sous la forme d'un accrochage clôturent chaque semestre.

Modalités d'évaluation :

DNSEPI :

- Participation assidue et active
- Projet plastique et production : capacité à expérimenter puis à développer un ensemble de réalisations déployant une recherche, un monde, un univers singulier
- Méthodologie prospective : capacité à définir et à énoncer un axe de recherche.
- Initiation à la recherche : constitution d'un ensemble de matériaux visuels, théoriques, littéraires, etc., en vue de l'élaboration d'hypothèses de mises en forme.
- Suivi du mémoire : Initiation à la recherche : Maîtrise des éléments théoriques/artistiques en étroite relation avec le travail artistique personnel : Invention d'un récit et d'une forme
- Mise en espace et présentation orale des travaux.

- Essais ou présentations orales pour les séminaires en histoire de l'art

DNSEP2 /

- Participation assidue et active
- Mise en forme du projet personnel : Qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre la recherche et les réalisations, prise en charge de leurs conditions de visibilité, maîtrise de leur présentation orale.
- Finalisation du mémoire : Mémoire en adéquation, dans ses formes et dans ses contenus avec le travail personnel. Maîtrise des éléments théoriques/artistiques liés au travail. Qualité des contenus et mise en forme définitive du mémoire.
- Essais ou présentations orales pour les séminaires en histoire de l'art

Parcours Laboratoire des langages

UE 1 – Semestres 7- 8 – 9 - 10

Équipe pédagogique

Thierry FROGER, coordination

Luc BARBIER

Lei XIE

Marion DANIEL

Artiste invité.e : Estefania PENAFIEL LOAIZA

Objectifs et problématiques :

Littérature contemporaine et pratique de l'écriture

Enseignant : Thierry Froger

Objectifs et modalités

Ce cours se propose d'explorer, de manière très libre et non exhaustive, la diversité des pratiques contemporaines de l'écriture et de la littérature. Les porosités entre formes plastiques et formes écrites guideront et éclaireront cette exploration (ou itinérance). Sur un principe de va-et-vient systématique, mais buissonnier, chaque séance sera le lieu et le temps d'une articulation entre culture et pratique, c'est-à-dire entre lecture et écriture. Les recherches menées dans le cadre de ce cours, souples et ouvertes, seront en relation avec la pratique plastique des étudiants et avec l'exploration de la pluralité des langages.

Au cours de l'année, dans un cycle de recherches intitulé *Ecrire (boîte à outils)*, nous envisageons dans un premier temps de questionner l'acte d'écriture (Décrire – Récrire – T'écriture – Mécrire) avant de travailler sur des opérations ou procédures communes aux productions de formes visuelles et scripturales : couper, coller, tresser, classer, répéter, transcrire, concentrer, fragmenter, copier, plier, connecter, répéter, collecter, etc.

Évaluation

Présence, assiduité, investissement, participation, production.

Laboratoire

Enseignant : Thierry Froger

Enseignants

Thierry Froger (toutes les semaines), Marion Daniel, Xie Lei, Estefanía Peñafiel Loazia (une semaine sur deux)

Objectifs et modalités

Comme l'indique son intitulé, il s'agit moins d'un cours que d'un lieu d'expérimentations, de recherches, et de productions d'hypothèses. Son fonctionnement sera fondé sur le travail d'équipe et la co-construction pédagogique. Les modalités et les formats ne seront donc absolument pas figés mais envisagés comme des modules ouverts et libres selon les propositions des étudiants : travail hors les murs, discussions collectives, accrochages, lectures, mutualisation de références, etc.

Evaluation

Présence, assiduité, investissement, participation, production.

Séminaire d'histoire de l'art

Marion Daniel

Voir UE2

«Fictions, narrations, nouveaux récits»

Luc Barbier

L'intérêt des artistes contemporains pour la fiction comme forme discursive se décline selon des registres de plus en plus variés – fictions d'anticipation, autobiographiques, politiques, ethnographiques, documentaires, théoriques, pop fictions, etc. – et dans des formats divers : intermédialités dans les fictions artistiques, photographie, peinture, cinéma, littérature... La notion d'œuvre ouverte chez Jochen Gerz, les fictions documentaires de Tacita Dean, les enquêtes spéculatives de Kapwani Kiwanga, les histoires révisées de Rodney Graham, les mises en scène de Patrick Corillon, l'articulation humoristique des arts plastiques et des savoirs exogènes chez Éric Duyckaerts, les micro-fictions oniriques de Martine Aballéa, la relation au réel de Pascal Convert, les narrations interactives de Martin Le Chevallier et Samuel Bianchini, les chroniques insolites d'Agnès Geoffroy ou récits sonores de Marcelline Delbecq sont, parmi d'autres, des fictions artistiques qui expérimentent des formes de narrativité multiples...

Des œuvres, qui réfléchissent le processus de leur création, nous disent comment elles mettent en dialogue les images et le texte, et intègrent aussi une réflexion sur leurs rôles et leurs statuts respectifs dans le processus de création.

Ces fictions délimitent, en effet, un terrain de jeu où sont explorés des mondes possibles à travers des configurations qui sollicitent la vision et la lecture. Quels effets de lecture sont impliqués ou programmés dans ces œuvres qui articulent l'écrit fictionnel et l'image ? Comment les modes de présentation, d'exposition ou de diffusion transforment-ils l'expérience de la lecture et déplacent-ils la place et le statut du spectateur/lecteur ? Sont-elles l'occasion de transformer les façons de lire et de renouveler dans le même temps la réception des images ? Performances narratives ou agencements sonores, la fiction se déploie alors dans des jeux d'interactions multiples où les narrations se projettent et s'exposent dans les images et les images se réfléchissent dans les textes.

DNSEP1 – Littérature contemporaine et pratique de l'écriture

Thierry Froger

(mercredi matin)

Objectifs et modalités

Ce cours se propose d'explorer, de manière très libre et non exhaustive, la diversité des pratiques contemporaines de l'écriture et de la littérature. Les porosités entre formes plastiques et formes écrites guideront et éclaireront cette exploration (ou itinérance). Sur un principe de va-et-vient systématique mais buissonnier, chaque séance sera le lieu et le temps d'une articulation entre culture et pratique, c'est-à-dire entre lecture et écriture. Les recherches menées dans le cadre de ce cours, souples et ouvertes, seront en relation avec la pratique plastique des étudiants et avec l'exploration de la pluralité des langages.

Au cours de l'année, dans un cycle de recherches intitulé *Ecrire (boîte à outils)*, nous envisageons dans un premier temps de questionner l'acte d'écriture (Décrire – Récrire – T'écriture – M'écriture....) avant de travailler sur des opérations ou procédures communes aux productions de formes visuelles et scripturales : couper, coller, tresser, classer, répéter, transcrire, concentrer, fragmenter, copier, plier, connecter, répéter, collecter, etc.

Evaluation

Présence, assiduité, investissement, participation, production.

Parcours Formes du réel

UE 1 – Semestres 7-8-9-10

Équipe pédagogique

Claire MAUGEAIS, coordination

Théodora BARAT

Véronique GIROUD

Damien CADIO

Christophe ATABEKIAN

Véronique TERRIER-HERMANN

Artiste invité.e : Rebekka DEUBNER

Ensemble des équipes ateliers techniques

Objectifs et problématiques :

Les fondements du parcours

Quand les formes fictionnelles mimétiques qualifiées de « faux-semblant » sont condamnées, c'est parce qu'elles sont supposées contaminer l'univers réel. Si cette opposition de la fiction à la « réalité » a structuré durablement les discours anti-mimétiques (de Platon à la critique de l'image médiatique ou virtuelle jugée trompeuse (Schaeffer, Mondzain), les pratiques artistiques n'ont jamais cessé d'investir la fiction. Elles l'engagent dans une pluralité de formes, d'images, de gestes et de récits qui se fondent sur la ressemblance ; mais jouent également de la perception, de l'expérience, des feintes, des mimes, des jeux burlesques (Steve macQueen), des travestissements, cette mimésis originelle qui consiste à se transformer en animal ou changer de genre (Kafka, Meta donna de Suzanne Doppelt, Ana Mendieta), et enfin de la « puissance du faux » (Deleuze) et de la réalité virtuelle qui propose un champ d'expérimentation paradoxal de l'ubiquité, de la projection hallucinatoire et de l'interactivité.

Les pratiques artistiques investissent le potentiel imageant de la fiction, les tensions entre le figuratif et le figural (Gilles Aillaud), les possibles de l'entrelacement de la fiction visuelle et de fiction narrative (Béla Tarr), les possibles de la reprise, du détournement, de la profondeur à même la surface (Dirk Braeckman), des faux raccords, de toutes sortes de transposition et du spectre sensoriel, notamment dans l'espace sonore qui met en jeu les perceptions sensibles, émotionnelles et vibratoires. Jamais la fiction n'est opposée à la « réalité », puisqu'au contraire c'est entre ces deux entités jamais fixées en peinture, en photographie, en cinéma... que l'on invente de manière toujours singulière des formes, des gestes, des images, des récits et des écrits déclamés les plus variés. Le parcours « Formes du Réel » se fonde sur le travail singulier des étudiants, il l'encadre et lui donne les moyens pratiques et théoriques de sa réalisation. Les étudiants étudient et réalisent des films, des peintures, des images et autres formes ouvertes, ils engagent des gestes constructifs et réflexifs au croisement de la sculpture-installation, de la vidéo, de la peinture et de la photographie, ils interrogent la présence de ces formes entre dispositif(s) et projection(s).

Modalités d'évaluation :

S7 – S8

Participation, assiduité. Cohérence entre le projet plastique, les productions et le travail de recherche. Méthodologie : savoir définir, énoncer des axes de recherche, constituer une banque de références visuelles, sonores, et/ou autres, théoriques, constituer une bibliographie. Suivi du mémoire : élaboration d'hypothèses, mise en forme, justesse des articulations entre les formes et les contenus du mémoire et des travaux, mise en espace et présentation des travaux, qualités des réalisations.

S9 -S10

Participation, assiduité. Cohérence entre le projet plastique, les productions et le travail de recherche. Méthodologie : savoir définir, énoncer des axes de recherche, constituer une banque de références visuelles, sonores, et/ou autres, théoriques, constituer une bibliographie.

Suivi du mémoire : élaboration d'hypothèses, mise en forme, justesse des articulations entre les formes et les contenus du mémoire et des travaux, mise en espace et présentation des travaux, qualités des réalisations.

S9 -S1

Mise en forme du projet personnel : qualités des réalisations, justesse de l'articulation entre les recherches, le sens, les réalisations et leurs conditions de visibilité.

Finalisation du mémoire : cohérence des formes et des contenus entre le mémoire et la production personnelle.

Maîtrise et pertinence de l'usage des références choisies, capacités à présenter et à défendre des choix, maîtrisent des éléments théoriques liés au travail. Qualité des contenus et de la forme définitive du mémoire.

Participation engagée aux rencontres collégiales de suivi de mémoire.

Séminaire Histoire de l'art

Véronique Giroud

mercredi de 10h à 11h30 / petit amphi.

La vie des formes II, contre la « société du spectacle qui veut nous faire jouir sans puissance ».

Faite danser l'anatomie. Antonin Artaud.

On danse deux fois, une fois pendant les émeutes puis pour se souvenir. Anonyme.

Dans le carnaval le sujet est anéanti : là s'accomplit la structure de l'auteur comme anonymat qui crée et se voit créer, comme moi et comme autre, comme homme et comme masque. Julia Kristeva.

Le séminaire explore le terrain inépuisable des passages et des échanges entre les formes, les images et les fictions de l'art(s), de la « culture »(s) et du politique. Ce qui se joue sur ce terrain, dont l'imaginaire radical du carnaval demeure une des sphères les plus stimulantes, sera regardé et pensé par l'interrogation de la métamorphose et du jeu des masques. Nous verrons qu'en ces changements d'états, ces renversements de valeurs et ces exubérances, la structure de la représentation se disloque. Ce qui ne veut pas dire que celle-ci soit anéantie, détruite ou même déconstruite, puisque la vie des formes, la vie des images et les fictions jouées sous la forme de la vie que sont les métamorphoses et les jeux des masques, réorganisent le sensible. Disloquer, déformer, défaire, carnavaliser ou transformer le stable, le constitué et l'immuable est une ressource en acte de l'imaginaire. S'inventent là des trajets, parfois inversés, qui se déploient de la fiction au « réel », de la ressemblance à la dissemblance, de l'homogène à l'hybride, de la parole à l'inarticulé ou encore du visage au masque.

Nous nous demanderons, dans un deuxième temps, si l'altérité véritable de la fête qui ne nous est pas donnée mais que l'on se donne ne reste pas un des possibles recherchés contre « la société du spectacle qui veut nous faire jouir sans puissance ».

Mots clé : mimétisme animal, anthropomorphiser, écarts de la nature, danse des morts, joie des alternances, entre terre et ciel, désublimier, théâtre volant, ce qui tient lieu de, théâtre de la cruauté, jeu du Duende, image extatique (cinéma), vitalisme constructiviste (peinture) ; les provos, les « situs », constructions de situations, « carnaval contre le capital », Tiqqun, fraction consciente du parti imaginaire.

Parcours Alternance

UE 1 – Semestres 7-8-9-10

Équipe pédagogique

Marion DANIEL, coordination

Georgia NELSON

Nicolas RAMBAUD

Simon MULLER

Afin de comprendre la signification des produits artistiques, nous devons les oublier pendant quelque temps, nous détourner d'eux et avoir recours aux forces et aux conditions ordinaires de l'expérience que nous ne considérons pas en général comme esthétiques.

John Dewey, *L'art comme expérience*

Objectifs et problématiques :

Se mettre à l'épreuve du réel

Le principe d'une formation en alternance réside dans un rythme double, entre un temps vécu en entreprise et un temps d'école. Ce rythme est pensé en séquençages de temps forts spécifiques (3 semaines en entreprise / 2 semaines en regroupement à l'école), envisagés dans leur cohérence et leur continuité.

La recherche plastique et théorique de l'alternant.e est au cœur de son projet professionnel, qui lui-même vient nourrir et déplacer sa pratique.

L'idée phare de ce parcours consiste à se confronter au réel, en repensant le rôle de l'artiste. L'ancrage dans une réalité de terrain vise à enrichir la précision et la valeur pragmatique d'une démarche artistique. La connaissance intime d'une réalité permet d'en renouveler la perception : celle de l'environnement socio-économique et professionnel des arts visuels, tout autant que l'acquisition de savoir-faire techniques ou le fait de plonger dans une réalité humaine et sociale constituent des facteurs de lecture et d'ouverture au monde, sans lesquels nulle production ni pensée ne peut advenir.

Apprendre, c'est faire

Les dimensions sociales, politiques et éthiques du rôle de l'artiste, sa manière d'agir, de penser, en particulier avec les images, les approches plurielles de l'art (Cultural Studies, Gender Studies), la question du contemporain sont en débat dans cette formation.

L'art comme expérience, selon John Dewey consiste à régler sa conduite sur le réel. *Learning by doing*, proclament à sa suite John Cage ou Merce Cunningham, c'est faire avec l'imprévu. Josef Albers au Black Mountain College regroupe tant les personnes intéressées par les métiers des arts visuels que celles qui aspirent à devenir artistes, partant d'un présupposé pédagogique et idéologique qui abolit les hiérarchies entre art et métiers. Dans les années 1970, des groupes tel Artist Placement Group ont réfléchi à l'opportunité de placer l'artiste au sein même des entreprises : « *Incidental Person* » (personne « en marge »), l'artiste offre une perspective esthétique et politique à l'entreprise, tout en acquérant des savoir-faire spécifiques qui nourrissent sa recherche.

Valeur pragmatique de la démarche artistique

Philosophie du projet

Le projet plastique de l'étudiant.e futur.e alternant.e est au cœur de cette formation : les choix d'entreprises, la conduite du projet sont orientés par ce projet. L'ancrage dans une réalité de terrain vise à enrichir la précision et la valeur pragmatique d'une démarche artistique. La connaissance intime d'une réalité permet d'en renouveler la perception : celle de l'environnement socio-économique et professionnel des arts visuels, tout autant que l'acquisition de savoir-faire techniques ou le fait de plonger dans une réalité

humaine et sociale constituent des facteurs de lecture et d'ouverture au monde, sans lesquels nulle production ni pensée ne peut advenir.

Si les apprentissages les plus courants sont :

- assistantat d'artiste, artisanat d'art, régie, médiation, chargé.e de projets artistiques, soit l'ensemble des métiers, etc.

Il est possible de penser à des structures qui ne font pas nécessairement partie du monde de l'art, si le projet plastique de l'alternant.e le justifie.

L'esprit d'une formation en alternance porte l'accent sur la dimension d'**expérience** :

- travail en atelier pour un apprentissage auprès d'un.e artiste (dans ses dimensions de recherche, mais aussi ses aspects physiques, matériels, économiques) ;
- confrontation avec des publics pour une expérience de médiation ;
- apprentissages méthodologiques et techniques s'il s'agit d'une formation en audiovisuel, etc.

L'atelier se déplace, l'atelier comme moment

L'atelier est considéré comme un moment, comme une succession d'expériences, plutôt que comme un lieu fixe. Il se déplace, de façon à éprouver la remise en cause, voire l'abandon des certitudes, et à envisager l'apprentissage de nouvelles façons de travailler au contact de l'altérité.

La dimension de recherche au cœur du parcours « alternance » intègre les données d'une réalité de terrain. L'apprentissage lors des périodes en entreprise est problématisé par l'alternant.e : - Comment documente-t-il une ou des expériences et les déplace-t-il dans le cadre d'une démarche artistique ? Selon quels concepts / mots-clés / pratique du document ?

-Comment cet apprentissage vient-il irriguer et déplacer sa pratique artistique ?

Du côté des entreprises : -comment intègrent-elles la dimension de formation et de transmission en direction des alternant.e.s ? -En quoi l'alternant.e vient-il s'inscrire dans le projet de la structure et y apporter son point de vue et ses compétences ?

Jouer la carte de ce « pied dans la réalité », c'est prendre en compte le réel, ses aspérités et ses exigences. Les constants va-et-vient entre la réalité de l'école et celle du terrain sont au cœur de l'enseignement.

Modalités pédagogiques :

Au lieu d'être l'acquisition d'un stock commun d'idées fondamentales, l'éducation pourrait bien être le fait d'apprendre une manière commune de faire des choses, une approche commune... Ce qui est important est ce que vous faites de ce que vous savez. Savoir est insuffisant. John Rice⁵

L'accent est porté sur la dimension collective de la conversation, la mise en commun des concepts, des idées, la lecture critique partagée au sein du groupe formé à l'école. Des outils de partage permettent la mise en commun des objets de pensée et d'expérimentation.

Les enseignements insistent tout particulièrement sur la documentation de l'expérience vécue en entreprise (prise d'images, de sons, textes, lectures, etc.) qui vient constamment nourrir la recherche. Les apports théoriques, conceptuels, littéraires, esthétiques, philosophiques s'adosent systématiquement aux pratiques et questionnements des un.e.s et des autres. Enfin, des pratiques de mises en situation « réelle » à travers des accrochages organisés chaque mois dans des lieux de natures différentes (ateliers d'artistes, centres d'art, espaces dédiés aux pratiques d'accrochage ou non).

Continuité et cohérence : une articulation avec le premier cycle

⁵ John Rice, *Fundamentalism and the Higher Learning*, cite par Reynolds C. S., *Visions and Vanities*, John Andrew Rice of Black Mountain College, Louisiana State University Press, 1998, p. 148.

Le choix de mener une formation en alternance de la part des alternant.es s'articule à un projet artistique. Ce choix se détermine en amont, en premier cycle. Il consiste à définir un projet émanant de la démarche artistique de l'alternant.e.

- En quoi l'apprentissage peut-il être cohérent par rapport à une démarche artistique ?
- En quoi l'expérience qui en découle vient-elle enrichir le travail ?
- En quoi permet-elle de déplacer la pratique ?

Articulation entre théorie et pratique / entre pratique et apprentissage

Les temps consacrés à la pratique et à la théorie sont articulés autour de concepts communs. Pratique plastique et temps d'apprentissage sont également problématisés dans leur dimension de continuité. Un séminaire vient mettre en perspective historique et conceptuelle les questions posées par la formation.

Le suivi de projets à l'école

L'articulation entre apprentissage et travail plastique se pense sur un mode dynamique. L'expérience d'apprentissage acquiert une place au cœur de la démarche plastique de l'alternant.e, sans séparer l'une et l'autre. Un livret d'apprentissage fait la liaison entre l'entreprise et l'unité de formation, gardant la trace des activités menées en entreprise. Il est doublé d'outils personnels à chaque alternant.e (cahier de recherche, journal, etc.) permettant de consigner la continuité de la recherche.

Les blocs de compétences

En concertation avec les structures professionnelles, des blocs de compétences à acquérir par les alternant.es au cours de leur formation sont définis en amont et validés tout au long de la formation.

Temps pédagogiques

Récit(s) de l'expérience

Mapping : conceptualisation et cartographies du projet

Mise en espace et échanges autour des travaux

Conversations

Séminaires de recherche

Accrochages, performances

Rendez-vous individuels

Modalité d'évaluation

Contrôle continu tout au long des deux années de formation.

UE 2

Initiation à la recherche, Suivi du mémoire, Histoire et théorie des arts, Atelier d'écriture et langues étrangères

Crédits par semestre/UE2	S7	S8	S9	S10
Initiation à la recherche	3	4	9	
Suivi du mémoire	3	3		
Finalisation du mémoire			9	
Soutenance du mémoire				5
Histoire et théorie des arts	2		2	
Langues étrangères	1	1		
Total crédits ECTS	11	8	20	5

Initiation à la recherche et suivi de mémoire

Équipe pédagogique :

Collégiale d'enseignants plasticiens et théoricien de chaque parcours.

Objectifs et problématique :

Le cours "Théorie du projet et direction des mémoires" est un temps de recherche consacré à la partie théorique du travail de l'étudiant. Il participe à la définition de son territoire de recherche, au questionnement et au fondement théorique de son projet.

Il comporte deux phases complémentaires

1. Initiation à la recherche :

L'initiation à la recherche permet à l'étudiant de mettre en perspective sa démarche et ses productions, afin de confirmer l'adéquation entre les enjeux des projets et leurs réalisations, et d'en proposer une analyse réflexive par des pratiques de lecture, d'écriture, de dessin, de recherches iconographiques (constitution d'atlas), etc. Ce travail croise les pratiques plastiques au champ élargi de l'art, des sciences humaines et de la pensée.

2. Suivi du mémoire :

Le cours permet l'invention de modes discursifs expérimentaux où l'étudiant pratique un espace/temps de réflexion et d'écriture qu'il articule à sa pratique plastique. Le mémoire, lui, fait état d'un processus et pourra être édité sous une forme discursive ouverte et appropriée à sa recherche.

Modalités d'évaluation :

Réflexion sur le travail, délimitation d'un champ de références et rédaction du mémoire. Contrôle continu : exposé et cahier de recherche.

Histoire et théorie des arts

Parcours Laboratoire des Langages

UE 2 – Semestre 7

Enseignante

Enseignante : Marion Daniel

Mardi de 14h à 15h30 tous les quinze jours du 22 septembre 2026 au 9 février 2027

– L'écrit dans l'image - Au risque de la poésie

Le séminaire « L'écrit dans l'image – Au risque de la poésie » s'intéressera à la manière dont l'art conceptuel continue d'irriguer les pratiques les plus contemporaines. Ce séminaire interactif s'attachera à la lecture de textes envoyés avant chaque séance qu'un.e étudiant.e présentera. Notre titre est une référence directe à l'article de Meyer Schapiro présent dans l'ouvrage *Les mots et les images*. Dans sa préface à ce texte, Hubert Damisch précise qu'il s'agit moins d'y montrer que toute image est liée à une chaîne linguistique dont elle serait la traduction « que de restituer quelque chose du travail de transposition et, comme parlait Benveniste, de son *comment*. Or l'idée qui s'impose, à la lecture des *Mots et des images*, est qu'il y a moins transposition d'un système de signes à un autre que traversée réciproque du texte par l'image et de l'image par le texte⁶ ». C'est à ces « traversées réciproques » que nous nous attellerons cette année.

En menant une analyse historique de l'art conceptuel, du groupe Art & Language ou encore de Fluxus, il s'agira montrer comment ces pratiques ont infléchi une lecture politique et poétique de l'art qui continue d'être active dans de nombreuses œuvres contemporaines, à travers l'invention de nouvelles formes de récits où la poésie a toute sa place.

Nous étudierons les travaux historiques de Joseph Kosuth, Lawrence Weiner, Victor Burgin ou Mel Ramsden et montrerons également comment des artistes telles Eléonor Antin, Adrian Piper, Lee Lozano ou Lorna Simpson ont infléchi une lecture actuelle de l'art conceptuel dans une version féministe et politique. Nos analyses nous mèneront chaque fois vers des pratiques contemporaines.

Bibliographie non exhaustive :

Actes du colloque *Arts et langages, Épreuves contemporaines des relations textes et images*, Les presses du réel, 2018.

L'Action restreinte, l'art contemporain selon Mallarmé, Musée d'arts de Nantes, 2001

Poésure et peinture, d'un art, l'autre, Musées de Marseille, 1998.

Polyphonix, éditions Léo Scheer, 2002

Michel Foucault, *Ceci n'est pas une pipe*, Fata Morgana, 2010

Lee Lozano, *Language pieces*, Editions Hauser und Wirth, 2018

Magali Nachtergaele (dir.), *La poésie délivrée*, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2017. Consultable sur OpenEdition Books / « Poésie et art contemporain : performances, dispositifs plastiques et effets visuels » : <https://books.openedition.org/pupo/10393?lang=fr>

Adrian Piper: *a synthesis of intuitions*, 1965-2016, Museum of Modern Art, 2018

Meyer Shapiro, *Les mots et les images*, préface de Hubert Damisch, traduction de Pierre Alferi, éditions Macula, 2011 (texte paru pour la première fois en 1978 dans la revue Critique).

Histoire et théorie des arts

Parcours Construire le(s) monde(s)

UE 2 – Semestres 7- 9

Enseignante

Emmanuelle Chérel

Intitulé du séminaire du parcours Construire le(s) monde(s) :

Tout est vivant

Objectifs et problématiques :

-« (...) traitant de la Terre, c'est d'une chaîne symbiotique, en réalité l'étendue du vivant et de ses innombrables manifestations, que l'on doit garder à l'esprit. Les humains, les espèces animales, végétales et minérales, les microbes, les vents, les tornades, les ouragans, les bactéries et les virus ainsi que les mers, les cieux, le climat, les dispositifs technologiques et autres appareillages artificiels et extériorités en font inséparablement partie. Que dire par ailleurs des sols et des glaciers, du mélange rocailleux déposé par les rivières, des collines striées, de l'argile, de la pierre et des statues ? ».

Achille Mbembe, *La communauté terrestre*, La Découverte, Paris, 2023, p. 17.

- 1- Le monde vivant est à la fois omniprésent dans notre culture et particulièrement absent. « Car percevoir le vivant comme un décor, un symbole ou un support de nos émotions sont autant de manières de ne pas le voir » (Estelle Zhong Mengual). Et si nous apprenions à voir le vivant autrement ?
- 2- *Essere Fiume (Être fleuve*, 1998) de Giuseppe Penone est composée de deux pierres d'apparence semblable placées côte à côte. L'une a été extraite d'une rivière par l'artiste tandis qu'il a sculpté l'autre. Pour ce faire, Penone a remonté le cours du fleuve d'où provenait la première et prélevé un bloc de pierre de la montagne. « Copier » une pierre de la rivière signifie ici reproduire tous les événements qui se sont imprimés sur elle : celui qui reproduit la forme faite par la rivière devient lui-même rivière.
- 3- Le « dégel du paysage » (Bruno Latour) permet de reconsidérer les dynamiques, les interdépendances, nos attachements, nos manières de nous situer. Et si nous entrions dans un monde réanimé, repeuplé par les points de vue et de vie d'autres êtres que nous ? Comment nous lancer dans cette exploration et nous intéresser à des travaux artistiques, scientifiques, philosophiques, qui face à la nécessité d'une mutation, considèrent nos cohabitations avec d'autres manières d'être vivant, repensent nos relations collectives, sensibles et existentielles, la coévolution interspèce, l'imbrication réciproque dans un monde d'altérités multiples, réévaluent les capacités d'action entre humains et non humains, et passent d'une approche symbolique à une approche agentive (Alfred Gell, Philippe Descola, Charles Stépanoff) ?
- 4- L'installation de Grégory Chatonsky, *Terre seconde* (2019) est une autre Terre, une planète de remplacement, hallucination d'une machine, monument dédié à la mémoire de l'espèce humaine éteinte. Une réinvention de notre monde créé par un réseau récursif de neurones nommé « intelligence artificielle », qui s'interroge sur la nature de sa production.
- 5- Des événements qui, il y a peu, relevaient de l'improbable, de scénarios du pire, sont désormais notre quotidien. La multiplication des récits dystopiques, qui ont quitté la science-fiction pour venir se fondre dans la réalité, n'a-t-elle pas des effets normatifs sur nos imaginaires et sur nos façons de percevoir les mondes à venir ?
- 6- « *Vivre avec le trouble, c'est entrer dans un monde étrange — le nôtre — où le temps, sorti de ses gonds, se retrouve ballotté dans un tourbillon de rencontres multispécifiques, d'appropriations violentes, de créations collectives sur fond de désastres climatiques. Un monde où les pensées émanent de symbiotes à corps multiples, visqueux et tentaculaires. Où la Terre est animée de forces aussi puissantes que terrifiantes. Où l'Humain, décomposé en humus, composte avec les autres espèces* ». (Donna Haraway)

- 7- Dans cette zone trouble qui s'intensifie fleurissent des utopies concrètes, locales et réalisables, des cabanes et des refuges. Mais ne sont-elles pas souvent concédées, dans les marges, par ceux-là mêmes qui promettent la colonisation de l'espace et les cités autosuffisantes pour milliardaires ? Et pourquoi accepterions-nous que, de tous côtés, on nous dise qu'il n'y a pas d'alternative ? Ne pouvons-nous pas rêver à d'autres formes d'habiter - en renouvelant nos imaginaires cosmopoétiques, sociotechnologiques, etc., à des rencontres intergalactiques émancipatrices, et « ne pas laisser ce pouvoir aux seuls capitaines des vaisseaux capitalistes » (Alice Carabédian) ? En veillant à laisser proliférer des futurs : « Etre in futuro » est vivant et plastique (Charles Pierce).

Dans ce séminaire, nous reviendrons sur des débats actuels autour des termes de nature et d'écologie au sens large (Timothy Morton, Emilie Hache, Malcom Ferdinand, Cy Lecerf Maulpoix,...), sur le passage du paysage à la biosphère voire à Gaïa. Loin d'une logique moderne des choses inertes et du naturalisme initiés par la modernité occidentale, l'histoire de l'art est revisitée. Des pratiques artistiques cherchent à constituer une écologie des sois, de nouveaux milieux, gestes ou objets, en considérant leur capacité à produire des transformations, à générer des espaces communs et des perspectives potentielles. D'autres engagent des formes et des processus de réparation. D'autres encore s'adonnent à des manipulations cyberbiologiques ou transfigurations numériques. Nombre d'entre elles creusent le lit d'une critique de nos modes de production et de consommation en générant des intersections avec les questions économiques, technologiques, les utopies sociales, féministes, queer, décoloniales, des plus prosaïques aux plus science-fictionnelles. A partir de la description et de l'analyse d'œuvres et d'initiatives multiples, nous observerons les manières dont sont réécrits nos récits, nos sémoses, nos formes, nos identités, nos principes de la chimère ou du trickster, nos antidotes et nos fictions (Vinciane Despret, Octavia Butler, Paul Preciado,...). Et nous nous demanderons comment sortir de la prétendue histoire du progrès en mettant en lumière les imaginaires plus heureux qui, d'hier à aujourd'hui, dessinent en constellation des mondes différents.

Conçu comme une enquête collective, une co-recherche, qui se construit avec les préoccupations des étudiant.e.s et où se développent des hypothèses, des manières de mettre en relation, une écologie de l'expérience entre recherche et création, ce séminaire pourra nous aider à penser ensemble et à mettre la pensée en acte.

Évaluation : assiduité, participation, production d'un texte (analyse d'œuvres, poème, scénario de science-fiction, etc) pour la journée de clôture de janvier.

Quelques pistes de lecture :

Hélène Artaud, *Immersion : Rencontre des mondes atlantique et pacifique*, 2023.

Jean-Christophe Bailly, *Le versant animal*, 2024.

Julien Bondaz, *Poussière d'oiseaux, une autre histoire de la mission Dakar Djibouti*, 2025.

Charlotte Brives, *Pluribiose, travailler avec les microbes*, 2024.

Samir Boumediene, *La colonisation du savoir : une histoire des plantes médicinales du « Nouveau Monde » (1492-1750)*, 2016.

Alice Carabédian, *Utopie radicale – Par-delà l'imaginaire des cabanes et des ruines*, 2022.

Gilles Deleuze, Félix Guattari, *Capitalisme et schizophrénie 2 : Mille Plateaux*, 1992.

John Dewey, *Expérience et nature*, 2012.

Camille De Toledo, *Le fleuve qui voulait écrire : les auditions du Parlement de Loire*, 2021.

Claire Dutrait, *Vivre en arsenic, écopoétique d'une vallée empoisonnée*, 2024.

Philippe Descola, *Les formes du visible, une anthropologie de la figuration* (2021), Philippe Descola Alessandro Pignocchi, *Ethnographies des mondes à venir*, 2022.

Malcom Ferdinand, *Une écologie décoloniale - Penser l'écologie depuis le monde caribéen*, 2020.

Donna Haraway, *Manifeste cyborg et autres essais : sciences, fictions, féminismes*, 2007 ; *Des singes, des cyborgs et des femmes : la réinvention de la nature*, 2009 ; *Vivre avec le trouble*, 2016 ; *Le manifeste des espèces compagnes : chiens, humains et autres partenaires*, 2019.

Bruno Latour, *Où suis je ?*, 2021.

Nina Leger, *Mémoires sauvées de l'eau*, 2024.

Kantuta Quiros, Aliocha Imhoff, *Qui parle ? (pour les non-humains)*, 2022.

Erin Manning & Brian Massumi, *Pensée en acte – Vingt propositions pour la recherche-crédation*, 2018.

Paul Preciado, *Dysphoria Mundi*, 2022.

Charles Stépanoff, *Attachements, enquête sur nos liens au delà de l'humain*, 2024.

Lucie Taïeb, *Freshskills, recycler la terre*, 2021.

Dénètem Touam Bona, *Sagesse des lianes*, 2021.

Edouardo Viveiros de Castro, *Le regard du jaguar*, 2021.

Estelle Zhong Mengual, *Apprendre à voir : le point de vue du vivant*, 2021.

Histoire et théorie des arts

Parcours alternance

UE 2 – Semestres 7- 8- 9 - 10

Enseignante

Marion Daniel

Intitulé du séminaire : L'art comme expérience

Objectifs et problématiques :

Séminaire « L'art comme expérience. L'enquête, le réel, la fiction »

En poursuivant nos analyses engagées les années précédentes puisées dans L'art comme expérience de John Dewey, qui postule que l'art est ancré dans le vivant, nous aborderons des démarches artistiques recouvrant l'idée de se confronter au réel, en repensant le rôle de l'artiste dans un contexte social et politique. L'art comme expérience consiste à régler sa conduite sur le réel. Apprendre, c'est faire, proclament Dewey puis John Cage ou Merce Cunningham, c'est-à-dire faire avec l'imprévu. Ainsi que l'ont voulu les artistes à l'origine d'un Black Mountain College l'enjeu n'est-il pas, encore aujourd'hui, de repenser les liens entre art et vie, ou encore entre art, pensée et action, en redéfinissant les voies qui mènent des uns aux autres ?

Ce séminaire sera pensé comme un laboratoire participatif ancré dans les pratiques de chacun.e des étudiant.es et s'appuiera largement sur des études d'œuvres, films, installations, sculptures, peintures, performances, textes, que nous analyserons précisément dans leurs ressorts visuels et textuels. Ces œuvres ouvriront à des réflexions, appuyées par des lectures théoriques et philosophiques, sur les ressorts des stratégies narratives de la fiction et de la science-fiction pour aborder le réel.

À partir de ces exemples, il s'agira de penser comment d'autres approches de l'art sont actuellement en cours de définition, et quelle est la valeur du récit et de la fiction pour approcher les « pensées qui pensent les pensées⁷ », celles qui inventent le présent.

Quelques artistes : Tacita Dean, Marie Voignier, Sophie Calle, Bouchra Khalili, Mika Rottenberg, Liv Schultman, Laure Prouvost, Cally Spooner, Hito Steyerl, Ana Vaz...

Bibliographie générale

L'art au temps de l'IA – Générer, critiquer, créer, Éditions du Centre Pompidou, 2025

Le monde selon l'IA, Explorer les espaces latents, catalogue d'exposition, JBE Books/ Jeu de Paume, 2025

Les œuvres de la voix, sous la direction de Marwan Moujaes et Christophe Viart, Le mot et le reste, 2024

Shéhérazade, la nuit, magazine Palais, Éditions du Palais de Tokyo, 2022

Aline Cailliet, L'art de l'enquête. Savoirs pratiques et sciences sociales, Editions Mimésis (Art, esthétique, philosophie)

Laurence Corbel, « Portraits de l'artiste en enquêteur », Focales, 2, 2018 ; <https://doi.org/10.4000/focales.1159>

John Dewey, L'art comme expérience (1934), trad. (dir.) de l'anglais par Jean-Pierre Cometti, Gallimard (Folio), 2010

⁷ Donna Haraway, *Vivre avec le trouble*, Les éditions Les mondes à faire, 2021, p. 66.

Michel Foucault, L'archéologie du savoir (1969), Paris, Gallimard, Tel, 2008

Donna Haraway, Vivre avec le trouble, Les éditions Les mondes à faire, 2015

Carlo Ginzburg, « Signes, traces, pistes, racines d'un paradigme de l'indice », revue Le Débat, 1980/6, Gallimard, repris in www.cairn.info/revue-le-debat-1980-6-page-3.htm

Jacinto Lageira, De la déréalisation du monde, Réalité et fiction en conflit, Éditions Jacqueline Chambon, 2010

Julie Sermon, Morts ou vifs, Pour une écologie des arts vivants, éditions B42, 2022

Richard Shusterman, L'art à l'état vif, La pensée pragmatiste et l'esthétique populaire, trad. de l'anglais par Christine Noille, éditions de l'éclat, 2018

Fiction, Science-fiction

Octavia Butler, Xenogenesis, tome 1 : L'aube, trad. Fr., Au Diable Vauvert, 2022

Ursula K. Le Guin, « La théorie de la fiction panier » (1986), <https://www.la-loge.be/media/pages/broadcasts/the-carrier-bag-theory-of-fiction/ad866504f5-1611195032/la-theorie-de-la-fiction-panier.pdf>

Emilie Notéris, Nouvelle introduction : La théorie de la fiction-bol réparatrice <https://www.cacbreteigny.com/fr/414-nouvelle-introduction-la-theorie-de-la-fiction-bol-reparatrice>

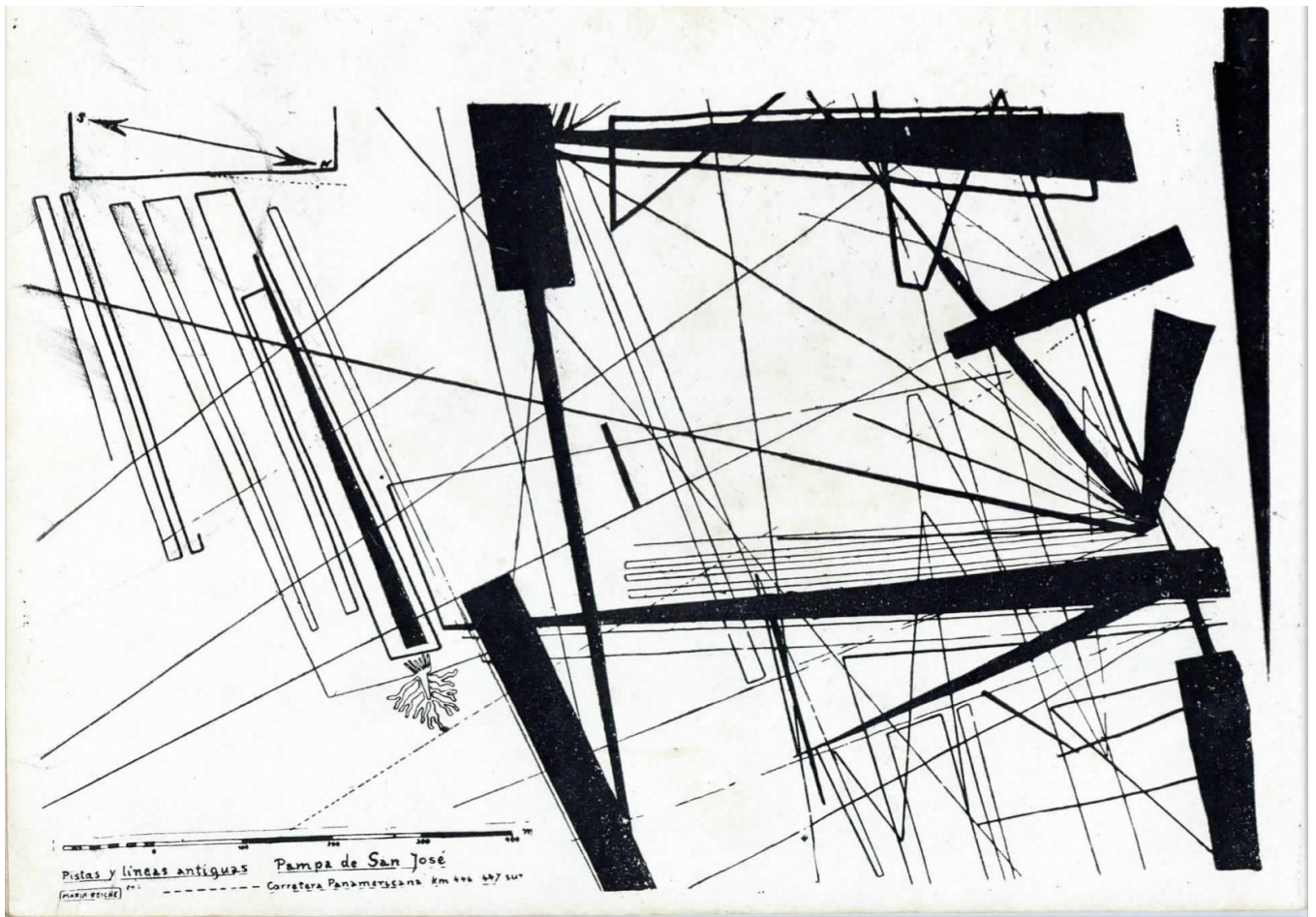
Histoire et théorie des arts

Parcours Faire Œuvre

Semestres 7- 9

Enseignant
Xavier Vert

Intitulé du séminaire du parcours Faire Œuvre :
Situations, images, matérialités (1)



Maria Reiche, *Dibujos de nazca*, 1948.

Distance et proximité

« C'est à un point très éloigné, à l'origine des choses que je me place, là où je pense trouver des formules à la fois pour l'homme, la bête, la plante, le minéral et pour les éléments, pour toutes les forces tourbillonnantes », Paul Klee.

Le proche et le lointain ne sont antagonistes qu'à l'intérieur d'un usage étroitement perspectiviste du langage et focal de la vision. Le point de vue peut être mobile, il est toujours ce depuis quoi distance et proximité s'étalonnent dans une dimension qui demeure pourtant cachée. Cela peut se dire de la distance physique, spatiale ou géographique, de la profondeur temporelle ou historique, de la supposée immédiate ou familière proximité des choses, sinon de ce qui fait pour soi ou de soi intimité. Le vocabulaire de l'éloignement et de la proximation, de l'empiétement et de la spaciosité, de l'espacement et du contact, de l'empathie et du distancement qui subordonne les dimensions (les mensurations) de l'espace au foisonnement polyvalent de son expérience n'est pas que d'inspiration phénoménologique. Le sens en est peut-être et avant tout poétique, absorbé par l'image dès lors qu'elle se fait spatiale : image-espace ou espace-image (*bildraum*)⁸. Il faut alors se rappeler que les trois fragments fulgurants de Walter Benjamin au sujet de l'*aura*, cette insaisissable « apparition d'un lointain, si proche soit-il » et de la faculté d'en percevoir la manifestation renvoient d'une part à la forme vécue du paysage ; en second lieu à l'expérience du rêve où nous attire autrui, où nous retient un lieu, une chose, une forme, et ce qu'il faut bien nommer une métaphysique du regard ; enfin, aux logiques de la trace, avec laquelle l'*aura* entretient un rapport éminemment dialectique⁹. En quoi cette singulière distribution de la présence et du signe, de la contiguïté et de l'étendue, de l'intime et du distant, de l'apparition et du retrait, du pathos et de l'éthos du proche/lointain, nous concerne-t-elle aujourd'hui et pourrait être de quelque secours pour comprendre les enjeux pratiques, esthétiques et éthiques des formes de la sensibilité contemporaine ? Nous tenterons cette année de nous orienter dans le champ des gestes et des fictions plastiques¹⁰ au prisme du proche et du lointain ; nous nous essaierons à thématiser ensemble distance et proximité dans le travail de l'art, depuis les mises en œuvre dialectiques de l'ouvert, de la limite et de l'horizon, les partages du lieu et de l'espace, des formes de vies et des formes vécues, les entrelacs de la trace et de l'effacement.

Une bibliographie et un corpus de travail seront esquissés lors des premiers séminaires.

Modalités d'évaluation :

- Assiduité, investissement et participation.
- recherches : exposé /travail écrit.

⁸ Walter Benjamin crée le néologisme *Bildraum* au principe d'une réflexion sur les rapports entre image et espace, saisis au-delà de leur articulation comme représentation. L'image corrélée à l'espace dans les perceptions du paysage, de la ville et de l'architecture est plus complexe et tient avant tout à leur réciprocité. Comme toujours pour Benjamin, l'image n'intervient pas dans un rapport seulement mimétique au réel mais participe de son élaboration dont le rêve n'est pas absent, ici de l'espace construit et vécu.

⁹ Walter Benjamin, *Petite histoire de la photographie* (1931), *Œuvres II*, Paris, Gallimard, 2000, p. 311 ; *id.*, *Archives*, Paris, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme/Klincksieck, p. 53 ; *id.* *Paris capitale du XIX^e siècle. Le Livre des passages*, trad. fr. J. Lacoste, Paris, Cerf, 1989, p. 464.

¹⁰ Ce séminaire se décline sur les versants de l'activité créatrice et du fait plastique. L'œuvre y sera moins envisagée comme catégorie que, de façon plus générative, comme formation (*gebildung*), ce quelque chose amené à l'existence, appelé et conduit dans le mouvement d'une ouverture, depuis son procès jusqu'à son actualisation. Il s'agira de porter l'attention sur la façon dont le travail de l'art saisit ses propres conditions de possibilité et les métabolise. Soit alors le concours d'une écriture d'impressions sensibles, de formes, de moyens, de pensées et d'affects ; la mobilisation de gestes et d'usages, de trajets et de conduites, ou encore, dans l'ordre pragmatique, d'énonciations et de situations. De quelles coopérations matérielles et symboliques, de quels ordres d'expérience ce qui se risque comme œuvre est-il la relation ? Selon quelles modalités ce qui fait œuvre se *reporte* à l'œuvre elle-même ? De quels effets, le jeu croisé et à chaque moment singulier des façons, des intentionnalités et plus largement des agences est-il producteur ?

Histoire et théorie des arts

Parcours Formes du réel

Semestres 7- 9

Enseignante

Véronique Giroud

Le mercredi de 10h à 11h30

Intitulé du séminaire du parcours Formes du Réel :

La vie des formes II, contre la « société du spectacle qui veut nous faire jouir sans puissance ».

Faite danser l'anatomie. Antonin Artaud.

On danse deux fois, une fois pendant les émeutes puis pour se souvenir. Anonyme.

Dans le carnaval le sujet est anéanti : là s'accomplit la structure de l'auteur comme anonymat qui crée et se voit créer, comme moi et comme autre, comme homme et comme masque. Julia Kristeva.

Le séminaire explore le terrain inépuisable des passages et des échanges entre les formes, les images et les fictions de l'art(s), de la « culture »(s) et du politique. Ce qui se joue sur ce terrain, dont l'imaginaire radical du carnaval demeure une des sphères les plus stimulantes, sera regardé et pensé par l'interrogation de la métamorphose et du jeu des masques. Nous verrons qu'en ces changements d'états, ces renversements de valeurs et ces exubérances, la structure de la représentation se disloque. Ce qui ne veut pas dire que celle-ci soit anéantie, détruite ou même déconstruite, puisque la vie des formes, la vie des images et les fictions jouées sous la forme de la vie que sont les métamorphoses et les jeux des masques, réorganisent le sensible. Disloquer, déformer, défaire, carnavaliser ou transformer le stable, le constitué et l'immuable est une ressource en acte de l'imaginaire. S'inventent là des trajets, parfois inversés, qui se déploient de la fiction au « réel », de la ressemblance à la dissemblance, de l'homogène à l'hybride, de la parole à l'inarticulé ou encore du visage au masque.

Nous nous demanderons, dans un deuxième temps, si l'altérité véritable de la fête qui ne nous est pas donnée mais que l'on se donne ne reste pas un des possibles recherchés contre « la société du spectacle qui veut nous faire jouir sans puissance ».

Mots clé : mimétisme animal, anthropomorphiser, écarts de la nature, danse des morts, joie des alternances, entre terre et ciel, désublimier, théâtre volant, ce qui tient lieu de, théâtre de la cruauté, jeu du Duende, image extatique (cinéma), vitalisme constructiviste (peinture) ; les provos, les « situs », constructions de situations, « carnaval contre le capital », Tiqqun, fraction consciente du parti imaginaire.

Modalités d'évaluation :

Présence, participation active

Langue étrangère : Anglais ou coréen

Semestres 7 et 8

Anglais

Enseignante

Mélissa Richard

Objectifs et problématiques :

L'autonomie dans ses démarches permet à l'étudiant de se familiariser avec des professionnels tels que les galeristes, artistes, conservateurs, et aussi s'adapter au grand public dans un contexte artistique anglophone. En DNSEP1 on mène l'étudiant vers de plus en plus d'autonomie dans ses démarches langagières, et on vise à obtenir le niveau B2 en anglais à la fin de ses études.

Semestre 7

Contenu et modalités pédagogiques :

Les étudiants peuvent choisir le cours de leur préférence parmi ces trois axes thématiques, sous réserve des places disponibles (selon le principe du premier arrivé, premier servi).

Prononciation + Perfectionnement de la grammaire

Ce cours vise à affiner la prononciation des étudiants en se concentrant sur des sons complexes, l'intonation et le rythme du discours pour parler un anglais plus naturel et fluide. En parallèle, il approfondit leur maîtrise des structures grammaticales, incluant des syntaxes nuancées et des expressions idiomatiques, afin de leur permettre de communiquer en anglais de manière plus précise et naturelle.

Conversation + Développement du vocabulaire

Ce cours encourage une discussion fluide grâce à des activités engageantes telles que des débats, des jeux de rôle et des dialogues thématiques. Il vise aussi à enrichir le vocabulaire avancé dans divers domaines, y compris des concepts abstraits et des sujets spécialisés, pour faciliter une communication claire et efficace dans des contextes académiques, professionnels ou sociaux.

Analyse du discours médiatique et culturel

Ce cours permet aux étudiants d'analyser et de critiquer les contenus médiatiques—visuels, textuels et audiovisuels—dans leur contexte culturel. Ils apprendront à décoder les messages, à identifier les valeurs et à comprendre les nuances culturelles, ce qui leur permettra d'approfondir leur compréhension de la société anglophone et de développer leur esprit critique à un niveau avancé.

Modalités d'évaluations :

Présence et participation ; présentation orale sur un thème en lien avec ses préoccupations artistiques (parler d'artistes, de leur travail, fournir des analyses ; des explications d'œuvres d'art, des textes...).

Semestre 8

Contenu et modalités pédagogiques :

Les étudiants seront encouragés à faire leurs recherches en utilisant la masse de sources en anglais à leur disposition, souvent oubliées par les étudiants en manque de confiance en anglais. Réalisation d'un projet individuel, adapté selon les objectifs fixés par l'étudiant en coordination avec le professeur ; perfectionnement de la pratique de la langue en lien avec ses préoccupations artistiques et langagières (par exemple la production d'un portfolio en anglais, ou d'un site web ; la traduction ou l'écriture des synthèses de documents ; travail approfondi sur des textes ; recherche sur les opportunités professionnelles dans les pays anglophones, résidence d'artiste...)

Le contenu du cours est en lien direct avec la propre pratique des étudiants ; textes authentiques en lien avec le monde de l'artiste émergent dans des pays anglophones ; consultation individuelle régulière ; accompagnement dans ses recherches pour développer son projet professionnel individuel (ou collectif) ; des études de cas, notamment dans les pays anglophones.

Modalités d'évaluations :

Présence et participation ; un entretien individuel et un compte-rendu écrit du travail réalisé pendant le semestre.

Coréen débutant

Enseignante

Estelle Cheon

30 places disponibles

Objectifs et problématique débutant :

L'objectif principal est de permettre aux étudiants de communiquer dans une langue étrangère complètement différente de la langue française. Les activités proposées seront interculturelles et interactives. Les différentes formes de culture et d'arts coréens seront utilisées pour l'apprentissage de la langue : la musique, la calligraphie, la cuisine, la peinture, le cinéma, la photographie, la cérémonie du thé, etc. Les étudiants acquerront ainsi des bases essentielles et solides concernant à la fois la langue et la culture coréennes.

Ces cours comportent 2 volets :

- cours de langue : savoir lire et écrire l'alphabet coréen « *Hangeul* », apprendre le vocabulaire de base et savoir utiliser les expressions simples et courantes de la vie quotidienne pour pouvoir facilement communiquer.
- cours de culture/arts : Appréhender la civilisation coréenne - ancienne et contemporaine

Objectifs et problématique perfectionnement :

Le but est de perfectionner la langue coréenne pour que les étudiants puissent utiliser plus aisément les expressions simples et utiles avec les natifs coréens. Pour cette année, ces cours comportent 2 volets :

- cours de langue qui permettent aux étudiants d'améliorer leur compétence en matière de communication en coréen (compréhension de l'écrit, production écrite, production orale, interaction et compréhension de l'oral) et leur prononciation.
- cours de culture/arts qui permettent aux étudiants de mieux appréhender la culture et les arts en analysant des images, des événements artistiques et des actualités.

Les objectifs pédagogiques sont les suivants :

1. Approfondir la pratique orale et écrite (vocabulaire, expressions, dictions, etc.) dans des situations de la vie courante.
2. Acquérir et analyser les connaissances nécessaires sur la culture et les arts coréens anciens et contemporains pour mieux comprendre la Corée.

Modalités d'évaluations :

Présence et participation, évaluation finale

UE 3

Connaissance de l'environnement professionnel

Crédits par semestre/UE3	S7	S8
Professionnalisation	2	2
Total crédits ECTS	2	2

Professionnalisation

Semestre 7-8

Futur simple, futur composé (DNSEP1)

Enseignante

Béatrice Méline

Objectifs et problématiques :

Comment préparer sa fin d'étude en envisageant ce temps à la fois comme celui du début de carrière artistique, mais aussi comme celui d'une possible poly-activité?

Comment trouver les ressources intellectuelles, techniques ou financières utiles aux différents temps de la création ?

Comment amorcer ensemble, différentes expériences pratiques, rencontres ou échanges susceptibles d'accompagner un début de carrière artistique ?

1 - Comprendre les différents écosystèmes du champ de la création

2 - Acquérir des méthodologies d'analyse, de documentation et de partage (ressources construites collectivement et documentation personnelle)

3 - Projeter des trajectoires personnelles conscientes des mutations (poétiques, politiques, légales, écologiques, territoriales...) qui influent sur l'évolution des différentes carrières artistiques

4 - Organiser collectivement un projet en lien avec ces enjeux.

5 - Produire différents documents utiles au début de carrière (portfolio, adresse...)

Critères d'évaluation :

Assiduité, implication personnelle & participation active aux recherches et expériences collectives

Qualité des productions personnelles (écrits, analyses, documentation...)

Qualité des contributions aux recherches collectives (base de données des ressources, analyse des problématiques, contributions au projet collectif).

Focus (DNSEPI)

Enseignante

Béatrice Meline

Objectifs et problématiques

En complément des temps de cours, des séances de travail individuelles ou collectives sont proposées pour :

- Offrir différents focus approfondissant des questions de cours spécifiques (par exemple : "financements publics", "financements privés", "financements participatifs", "intermittence"; "réseaux art et sciences"; "interventions d'artistes en milieux spécifiques"; "enseignement artistique"; "réseaux internationaux"...). Ces focus seront déclinés selon l'actualité des besoins des étudiant.es et des opportunités de rencontres offertes durant l'année.
- Aller à la rencontre des réseaux nantais (visites d'ateliers, de lieux de production ou de diffusion)
- Accompagner des initiatives de début de carrière (création de statuts, candidatures, construction d'un projet collectif...), sous forme de rendez-vous individuels ou collectifs (demandes à adresser à beatrice.meline@beauxartsnantes.fr)
- Dépasser une difficulté rencontrée en cours et nécessitant une d'adaptation spécifique (pour les étudiants en situation de handicap par exemple)

Participation sur inscription

Préparation fin d'études / début de début de carrière (DNSEP2)

Enseignante

Béatrice Meline

Objectifs et problématiques

"Après un temps de synthèse des recherches menées en DNSEPI et de retour sur les outils produits (portfolios, cv de compétence, base de donnée, foire aux questions), nous expérimenterons ensemble un outil d'approfondissement dédié aux artistes professionnels et conçu par 40mcube autour des thématiques ""Trouver les financements et partenaires adaptés à son projet"" et ""Comprendre et négocier un contrat"".

En complément, des rendez-vous individuels et collectifs seront proposés les mardi de 17h à 18h30 afin d'accompagner plus spécifiquement différentes démarches de candidatures et de préparation au début de carrière (création de statut...). Les demandes de rendez-vous sont à adresser à beatrice.meline@beauxartsnantes.fr
Les demandes de rendez-vous susceptibles de faire l'objet d'un focus ouvert à tous donneront lieu à une information par mail durant l'année."

Critères d'évaluation

Implication personnelle & participation actives aux ateliers collectifs

Focus (DNSEP2)

Enseignante

Béatrice Meline

Objectifs et problématiques

En complément des temps de cours, des séances de travail individuelles ou collectives sont proposées pour :

- offrir différents focus approfondissant des questions de cours spécifiques (par exemple : "financements publics", "financements privés", "financements participatifs", "intermittence"; "réseaux art et sciences"; "interventions d'artistes en milieux spécifiques"; "enseignement artistique"; "réseaux internationaux"...). Ces focus seront déclinés selon l'actualité des besoins des étudiant.es et des opportunités de rencontres offertes durant l'année.
- aller à la rencontre des réseaux nantais (visites d'ateliers, de lieux de production ou de diffusion)

- accompagner des initiatives de début de carrière (création de statut, candidatures, construction d'un projet collectif...), sous forme de rendez-vous individuels ou collectifs (demandes à adresser à beatrice.meline@beauxartsnantes.fr)
- dépasser une difficulté rencontrée en cours et nécessitant une d'adaptation spécifique (pour les étudiants en situation de handicap par exemple)

Participation sur inscription aux différents rendez-vous



Workshops / Projections nationales et internationales / Stages

WORKSHOPS

Un workshop par parcours au premier semestre.
Des indications vous seront communiquées prochainement.

PROJECTIONS INTERNATIONALES ET NATIONALES

Communiqué ultérieurement.

Stage

S8

L'unité d'enseignement 4 propose aux étudiant.es 3 dispositifs pédagogiques permettant à chacun de s'engager dans des expériences hors les murs de l'école en fonction du projet artistique et des centres d'intérêt de l'étudiant

- Stage en France et à l'international (de 1 à 4 mois maximum soit 154h/mois **OU** 22 jours à 7h/jours)

Stage en France ou international

Enseignant référent

Coordinateur du parcours

Objectifs pédagogiques :

Le stage a pour objectif une immersion dans le monde professionnel vers lequel l'étudiant tend à évoluer au sortir de l'école. Il doit permettre une confrontation avec une structure du monde culturel et artistique et doit permettre une confrontation avec une réalité de terrain.

Les étudiant.es qui effectuent un stage en milieu professionnel en France ou à l'international peuvent intégrer des entreprises ou des institutions culturelles (musées, chaînes de télévision, assistance d'artistes, agences de publicité ou de photo, galeries, administrations, industries culturelles...).

Les stages à l'international pourront bénéficier de bourses dans le cadre des programmes Erasmus sous réserve de remplir les critères et du nombre de bourses disponibles.

Modalités pédagogiques :

Le stage est effectué dans le cadre d'une convention et fait l'objet d'un rapport et d'une attestation de fin de stage qui donne lieu à l'attribution :

- de 10 crédits pour un stage de 1 à 2 mois maximum.

Le stage obligatoire en DNSEP1 doit se dérouler **obligatoirement** en S8.

Vous avez trouvé un stage, afin d'obtenir une convention de stage, vous devez :

- Vous connecter sur votre espace personnel Ganesh
- Dans l'onglet Mobilité/Stage renseigner les informations demandées
- Votre demande sera validée par le service de scolarité
- Pour tous renseignements, veuillez contacter : scolarite@beauxartsnantes.fr

Si votre demande de stage est validée, une convention de stage sera alors établie en 3 exemplaires originaux. Chaque exemplaire devra être signé par les toutes les parties : l'étudiant(e), l'EBANSN et l'employeur. Pour valider votre stage, vous devez transmettre une attestation de fin de stage et un rapport de stage à Pierre-Yves Arcile et à votre coordinateur de parcours.

Validation :

- Suivi et rapport de stage évalués par le coordinateur du parcours
- Avis et appréciation du tuteur de stage de la structure d'accueil
- Les crédits ne seront validés que sur présentation de l'attestation de fin de stage.

Stages proposés par l'établissement

Stage 1 Collection artdelivery

L'école des beaux-arts de Nantes dispose d'une collection d'œuvres contemporaines intitulée **artdelivery** disponible sur internet et destinée à la diffusion en Loire-Atlantique auprès des particuliers, établissements scolaires, institutions, entreprises.

artdelivery est constituée de 828 œuvres originales : œuvres uniques, éditions, estampes, peintures sur papier, photographies, vidéos, volumes... par 449 artistes français et étrangers, notamment diplômé-es des Beaux-Arts de Nantes.

www.artdelivery.fr

Sous la responsabilité de la chargée de la collection, le stagiaire contribue aux missions suivantes :

- Gestion de la collection artdelivery : gestion administrative, gestion du stock, planning de livraison, inventaire, constats des œuvres...
- Gestion des livraisons (particuliers, établissements scolaires, institutions, entreprises)
- Montage d'expositions
- Médiation auprès des différents publics
- Rédaction et mise en page : notices d'œuvres, dossiers d'artistes, dossiers pédagogiques...)
- Animation des réseaux sociaux, mise à jour du site internet

Compétences et savoir-être :

- Dynamique
- Polyvalent
- Travail en équipe, aisance relationnelle
- Connaissances de l'environnement numérique (traitement de texte, tableur, suite Adobe...)
- Qualités rédactionnelles

Cv et lettre de motivation à adresser par mail à artdelivery@beauxartsnantes.fr

Contact : Mai Tran 06 40 48 15 39

Stage 2 Médiation Galerie Open School

Personnel associé : Alice ALBERT, responsable de la galerie, la bibliothèque et les partenariats culturels (Pôle artistique et culturel)

Modalités d'inscription :

Sur inscription. 1 étudiant-e par exposition, soit 4 étudiant-es au total.

La Galerie Open School est un espace d'exposition de 230 m² destiné à la diffusion et la valorisation d'artistes contemporains dont les productions émergent d'une réflexion et d'une sensibilité à notre environnement. Critère très ouvert pour proposer des œuvres et des pensées singulières qui touchent de près les enjeux plastiques travaillés en école d'art.

Le stage permet à l'étudiant-e de :

- découvrir et approfondir les enjeux de la médiation
- se former aux techniques et méthodologies de la médiation d'exposition avec un médiateur professionnel
- concevoir, préparer, et animer des visites d'exposition pour un public varié : curieux, amateurs, groupes scolaires.
- participer à l'organisation des œuvres et leur accrochage dans l'espace d'exposition.
- participer au montage et démontage des expositions

Ce stage nécessite une présence régulière et assidue dans la galerie sur des périodes de 4,5h par

Journée travaillée : 13h45-18h15

Les jours d'ouverture au public sont du mercredi au samedi : 14h/18h.

Les temps d'accrochage se font sur des journées complètes de 7h environ, ou demi-journées.

L'emploi du temps donnera lieu à des plages de travail commun et d'autres en autonomie.

Critères d'évaluation :

- assiduité
- ponctualité
- participation orale et active
- capacité d'observation et d'analyse

Effectifs : 1 étudiant par exposition

Lieu : galerie School, rez-de-chaussée de l'établissement

Envoyer lettre de motivation + CV à alice.albert@beauxartsnantes.fr

Atelier du care

Enseignante : Anaïs Rolez

L'observation des œuvres d'art comme levier du développement de l'empathie chez les jeunes avec un trouble du spectre de l'autisme

Présentation générale

L'atelier du care a pour objectif d'activer la question du lien social dans les institutions culturelles par les moyens de la philosophie, de la psychologie et de l'art. L'idée centrale étant de nous engager dans la réalisation de médiations adaptées, via les principes développés par les éthiques du care, c'est-à-dire avec le souci de prendre soin.

Comment peut-on, dans notre démocratie, faire une place au soin ? Comment aborder la question du lien social par le concept de vulnérabilité et d'interdépendance ? Nous partirons du principe que l'être humain ne doit pas être pensé au travers d'une injonction à l'autonomie, comme une norme sociale. Nous chercherons à aménager des médiations en fonction des capacités. Nous allons repenser la confiance et nous soucier des interactions sociales horizontales, incarnées, pour avancer ensemble vers une démocratie sensible dont la morale repose sur la sollicitude, le sens de la responsabilité, de l'échange, de l'attention à autrui et sur le soin.

Thématique

Établir une exposition mobile accompagnée d'une mallette pédagogique à partir de la collection d'art de l'école, encourageant la compréhension des états mentaux et de l'empathie pour les jeunes avec un trouble du spectre autistique.

Contexte et justification

Les jeunes avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA) rencontrent souvent des difficultés dans la reconnaissance des émotions et la compréhension des états mentaux d'autrui, ce qui affecte leur capacité à développer de l'empathie. Ces compétences sont liées à la théorie de l'esprit, c'est-à-dire la capacité à attribuer des pensées, des intentions et des émotions aux autres. L'observation d'œuvres d'art figuratives, notamment celles représentant des personnages et des scènes narratives, pourrait constituer un outil d'apprentissage indirect en offrant un cadre structuré et visuel pour exercer ces compétences.

Dans ce contexte, les groupes d'habiletés sociales, qui visent à améliorer les interactions sociales des jeunes avec un TSA par le biais d'exercices et de mises en situation, pourraient trouver leur place dans les musées. Ces espaces, riches en stimuli visuels et narratifs, offrent un environnement favorable à l'apprentissage de la reconnaissance émotionnelle et à l'entraînement des compétences sociales.

Problématique

Dans quelle mesure l'observation d'œuvres d'art figuratives au musée peut-elle contribuer au développement de la reconnaissance des émotions et à l'amélioration de la théorie de l'esprit chez les jeunes avec un TSA, notamment à travers des groupes d'habiletés sociales ?

Objectifs

Ce projet vise à proposer une exposition itinérante et une mallette pédagogique à partir de la collection de l'école, à des établissements médico-pédagogiques, ITEP, classes ULIS, SESSAD, etc. accueillant des jeunes avec un trouble du spectre autistique.

Programme

- Séminaires théoriques sur l'éthique du care et sur les troubles du spectre autistique ;
- Rencontre avec la psychologue du collège Extraordinaire et échange sur les groupes d'habiletés sociales ;

- Recherche dans la collection de l'école d'œuvres représentant des personnages qui pourraient aider à identifier et différencier les émotions, œuvres qui pourraient être facilement intégrées dans une exposition mobile ;
- Création d'une mallette pédagogique à partir des œuvres sélectionnées ;
- Expérimentation de l'exposition et de la mallette par leur intégration à un groupe d'habiletés sociales ;
- Documentation de l'atelier et des actions menées.

Bibliographie

Brugère F. (2017). L'éthique du care. PUF. Que sais-je ?

Chatterjee H., Noble G. (2016). Museums, Health and Well-Being. 1st ed. Routledge; London, UK. 158.

Dunn, S. (2013). Yale museum helping autistic kids appreciate art. Hartford Courant. Retrieved from http://articles.courant.com/2013-09-17/entertainment/hc-yale-autism-0918-20130917_1_art-museum-autism-spectrum-british-art.

Fancourt, D. & Finn, S. (2019). What is the Evidence on the Role of the Arts in Improving Health and Well-being? A Scoping Review. Health Evidence Network Synthesis Report, No. 67, Copenhagen: World Health Organisation. Retrieved from: <http://www.euro.who.int/en/publications/abstracts/what-is-the-evidence-on-the-role-of-the-arts-in-improving-health-and-well-being-a-scoping-review-2019>.

Gilligan C. (1982). Une voix différente. Flammarion. Champs. Essais.

Kohlberg L. (1958). The Development of Modes of Thinking and Choices in Years 10 to 16. University of Chicago.

Mastandrea, S., Fagioli, S., & Biasi, V. (2019). Art and Psychological Well-Being: Linking the Brain to the Aesthetic Emotion. Frontiers in Psychology, 10. doi:10.3389/fpsyg.2019.00739.

Tronto J. (2009). Un monde vulnérable. Pour une politique du care. La Découverte.

Suivi de projets liés à l'écriture

Semestres 7, 8, 9 et 10

Enseignant : Thierry Froger

(jeudi après-midi de 16h à 18h, toute l'année)

Tous les étudiants de l'école engagés dans une pratique d'écriture, embryonnaire ou conséquente, ont la possibilité de prendre rendez-vous avec Thierry Froger le jeudi après-midi (thierry.froger@beauxartsnantes.fr).

Préparation aux concours de recrutement de professeurs d'Arts-Plastiques

Semestres 5, 6, 7 et 8

Enseignant : Thierry Froger

(jeudi après-midi de 14h à 16h – cours optionnel)

Objectifs et modalités

A partir de la session 2026, les épreuves du concours externe de recrutement de professeurs certifiés (CAPES) se dérouleront à bac + 3. Ce cours se propose de préparer les étudiants intéressés aux épreuves d'admissibilité et d'admission du concours pour devenir professeur d'arts plastiques dans le second degré. Il s'agira d'adapter aux exigences des différentes épreuves du concours les connaissances en culture artistique et les compétences plasticiennes des étudiants. Les lauréats de ce concours intégreront ensuite à la rentrée 2026 un Master d'enseignement qui fera alterner temps de formation et stages en établissements avec une rémunération de 1400 € net en M1 et 1800 € net en M2. Des concours blancs seront organisés régulièrement pour entraîner les étudiants aux épreuves. Cette préparation sera également ouverte aux étudiants de master qui le souhaitent.

Évaluation

Présence, assiduité, investissement, participation, production.

Ciné-club

Semestres 7, 8, 9 et 10

Enseignant : Théodora Barat et Thierry Froger

Objectifs et modalités :

Il s'agit d'un nouveau dispositif proposé depuis la rentrée 2024 sur le site de Nantes et construit en partenariat avec le Cinématographe. Les étudiants volontaires inscrits à ce Ciné-club (15 maximum) réfléchiront aux enjeux d'une programmation cinématographique, nourriront des échanges critiques autour des films et organiseront trois ou quatre soirées au Cinématographe entre décembre et mars : présentation et choix des films par les étudiants, animation d'un débat à l'issue de la projection, diffusion éventuelle de courts-métrages d'étudiants avant le film principal et en lien avec celui-ci.

Atelier transversal de dessin

Semestres 7, 8, 9 et 10

Enseignant : Pascal Bouchet

Objectifs et modalités :

Il est généralement admis que le dessin est le préalable à de multiples sortes de réalisations plastiques comme la sculpture, la peinture, scénographie, design, architecture, etc.

Cet atelier mettra en œuvre un certain nombre de dispositifs qui conduiront à travers thèmes et techniques, à l'apprentissage, au perfectionnement et à la création.

Les principaux thèmes envisagés sont le portrait, la couleur, la perspective, la nature morte. Un carnet de recherche est fortement recommandé.

CRÉATION GRAPHIQUE, PROJETS ÉDITORIAUX, MÉMOIRES

Semestres 7, 8, 9 et 10

Atelier destiné en priorité aux étudiant.es de DNA3 et DNSEP5

Jeudi de 9h30 à 12h30

Enseignant : Luc Barbier

Lieu : Salle informatique N° 3

Rendez-vous individuels sur inscription - une liste est disponible en salle info N° 3 -

Objectifs et modalités :

Il s'agit de rencontrer, puis de maîtriser, les moyens de conception et de réalisation de l'image de création mise au service d'un propos, d'une interprétation du monde, d'une narration ou, en second cycle, d'un mémoire. La pédagogie met l'accent sur la pratique du design graphique, mais aussi sur l'expression et la compréhension des langages plastiques d'aujourd'hui, en explorant la diversité des rapports texte-image, des formes et des objets de l'image imprimée dans tous les champs artistiques et éditoriaux... Le travail de conception et de création s'articule étroitement aux problématiques de multiplication, d'impression et d'édition, en lien avec les différents outils d'impression numérique et façonnage à notre disposition au sein de l'école.

L'acquisition des compétences techniques, la maîtrise de la chaîne graphique et des traitements numériques en vue de l'exploitation optimale d'une image originale sur un support imprimé sont au cœur de cette proposition.

Une réflexion critique est menée tout au long du parcours de l'étudiant sur les enjeux de l'image de création contemporaine et de l'édition au sens large.

> Conception/Création :

Définition du projet, choix des messages, de la typographie, du format, des supports et création des premières maquettes en accord avec une identité visuelle préalablement définie.

> Mise en page (PAO) :

Assemblage des textes et des images à l'aide de logiciels spécialisés pour structurer le document final...

> Pré-presse :

Préparation des fichiers pour l'impression. Vérification et préparation technique des fichiers (profils colorimétriques, résolution des images, fonds perdus...) et validation par un Bon à Tirer (BAT).

> Impression :

Reproduction en multiples exemplaires via différents procédés (impressions laser et jet d'encre...).

> Façonnage :

Opérations de coupe, pliage, reliure ou vernissage pour donner au produit son aspect définitif.

Ateliers sur les mémoires 4^e et 5^e année

Semestres 7, 8, 9 et 10

Organisés Alice Albert et Karine Lucas et équipes pédagogiques et techniques associées.

Lieu : bibliothèque

Durée : 1h

Sur inscription sur le lien :

<https://evento.renater.fr/survey/ateliers-sur-les-memoires-dnsep-1-et-2-e4xgox1q>

Sur inscription par mail (bibliotheque@beauxartsnantes.fr) ou à la bibliothèque

4 ateliers facultatifs sont proposés cette année, pour vous permettre de disposer des outils nécessaires dans la réalisation du mémoire et autres projets d'écriture.

Ces ateliers proposés par la bibliothèque viennent en complément des apports fournis par les ateliers techniques et les équipes pédagogiques, s'appuyant sur les ouvrages disponibles à la bibliothèque.

Jeudi 1 octobre 2026 - 12h-13h

Qu'est-ce qu'un mémoire d'école d'art ?

La bibliothèque conserve depuis les années 1980 les mémoires de DNSEP produits à l'école. Découvrez, feuilletez, manipulez ces éditions, qui vous donneront une idée plus précise de ce qu'est un mémoire d'école d'art.

Jeudi 5 novembre 2026 - 12h-13h

Citer, référencer, sourcer

Organiser ses références, acquérir les bons réflexes pour consigner avec méthode les éléments utiles pour son travail, connaître les règles sur l'utilisation d'images, le droit d'auteur ...

Jeudi 3 décembre 2026 - 12h-13h

Une maquette libre, mais lisible

À partir d'exemples de mémoires et de livres d'artistes, imaginez l'identité graphique que vous souhaitez donner à votre mémoire, en apprenant quelques fondamentaux d'un objet éditorial.

Jeudi 7 janvier 2027 - 12h-13h

De l'écriture à la lecture

Pensez aux lecteur-ices de votre mémoire ! Découvrez comment rendre la lecture plus agréable. Cela vous sera utile pour tous les autres écrits que vous pouvez produire.

Atelier découverte de la bibliothèque nouveaux·elles DNSEPI

Lieu : bibliothèque

Atelier obligatoire.

Durée 2h00

10h30-12h30

vendredi 23 octobre

Mené par France Pineau, bibliothécaire

La bibliothèque est un élément central de l'école et de votre cursus. L'équipe est là pour vous aider, vous accompagner, vous apporter des conseils pour trouver les ressources nécessaires à vos recherches et réaliser votre mémoire.

Vous devez assister à l'un des créneaux proposés pour la présentation de la bibliothèque, ses outils et ses nombreuses ressources.

Sur inscription : <https://evento.renater.fr/survey/atelier-decouverte-de-la-bibliotheque-nouveaux-dnsep-1-izwxjd38>

Formations techniques

Semestres 7 et 9

Inscription en priorité aux étudiant.e.s inscrit.e.s au Master Civilisations, Cultures et Sociétés
5 séances de 3h pour chaque formation

Vidéo

Technicien : Marek Walcerz

Intitulé : L'essentiel en vidéo de la prise de vue à la diffusion

La formation a pour objectif de donner un niveau technique de qualité, théorique et pratique permettant aux étudiants d'acquérir une autonomie dans la vidéo.

Elle comporte les éléments qui expliquent les bases élargies et indispensables pour devenir autonome en techniques vidéo.

Cette formation familiarise les étudiants avec les dispositifs de prise de vue, ses fonctionnements, réglages, contraintes techniques et physiques, en passant par le montage, jusqu'à la diffusion.

Elle enseigne des techniques qui sont communes aux principaux standards des stations de travail en montage professionnel. Au cours de la formation, les étudiants sont amenés à réaliser les exercices vidéo en répondant aux contraintes techniques. Cette formation, centrée sur Adobe Première Pro, comporte deux parties.

La première, théorique, explique toutes les étapes de la naissance du signal vidéo qui constitue l'image, jusqu'à la finalisation des médias. Les étudiants apprennent les métamorphoses du signal, de quoi il se compose, quel traitement il subit et le vocabulaire associé tel que la numérisation, la compression, ses types, des acronymes, etc. Après avoir assimilé les connaissances techniques et le lexique, la partie pratique est abordée avec le montage vidéo.

Les étudiants découvrent l'importance et la rigueur du paramétrage du logiciel de montage virtuel avant d'engager tout projet du travail. La formation permet de découvrir le logiciel d'une manière claire et adaptée. Les exercices sont réalisés en pratiquant son interface, ses menus, ses fonctions, en temps réel permettant aux étudiants de voir et d'assimiler leurs fonctionnalités.

Cette dernière partie du montage virtuel est consacrée à la pratique en binôme sur une station de montage.

La prise de note est indispensable pour acquérir une rapide autonomie de travail. Les exercices se font sur la base des notes prises durant les séances et en présence du formateur pour vérifier les connaissances acquises. En terminant la formation, une partie pratique supplémentaire est proposée concernant la manipulation du matériel vidéo mis à la disposition des étudiants à l'école.

Les participants apprennent l'indispensable pour devenir autonomes en diffusion vidéo (le fonctionnement des dispositifs de lecture et de diffusion comme les lecteurs multimédias, les vidéoprojecteurs, les périphériques de diffusions (disques durs, clés USB, leurs caractéristiques techniques, etc..)

Photo

Technicienne : Daphné Boussion

Intitulé : Ateliers pratiques de photographies

1. - Comprendre et appréhender un appareil photo et différents objectifs (argentique ou numérique)
2. - La prise de vue en studio (portraits et objets)
3. - Comment photographier son travail en lumière naturelle ?
4. - Le laboratoire argentique
5. - Préparer ses images pour la diffusion (impression ou numérique)

Web

Technicien : Alexandre Mairet

Intitulé : Développement web et web dynamique

Cette formation a pour objectifs d'amener l'étudiant à appréhender la problématique de la publication web. Du langage HTML historique jusqu'à ses dernières évolutions, du couple php/sql en passant par le javascript, comment se familiariser avec ces outils permettant, depuis le web 2.0, à tout à chacun de passer de consommateur à contributeur participatif ? On y apprendra à coder des pages et à y intégrer des contenus enrichis optimisés pour la publication en ligne.

Thèmes abordés :

Séance 1

Fondamentaux internet et réseaux :

Comprendre le fonctionnement d'Internet

Différencier les architectures techniques pour appréhender globalement la conception d'un site

Évaluer les enjeux et les contraintes de production d'un site

Séance 2

Fondamentaux html :

Intégrer des balises html

Intégration et optimisation des images pour le web :

Quels formats pour quels contenus

Intégration de lecteurs de contenu vidéo

Séance 3

Fondamentaux CSS :

Découvrir le potentiel graphique des CSS

Créer des motifs élaborés en CSS

Qu'est-ce que le Web responsive

Intégration de webfont

Découverte du javascript

Séances 4 et 5

Cas pratique : du cahier des charges au recettage

Les étapes de la création d'un site

Nous réaliserons un site internet complet et fonctionnel selon les recommandations graphiques d'un commanditaire

Son

Technicien : Alexandre Mairet

Intitulé : Création et traitement audio numérique

Cette formation a pour objectifs d'amener l'étudiant à appréhender les bases de l'audio numérique afin d'acquérir une autonomie dans la création, la réalisation et la diffusion de leurs projets sonores

Séance 1 :

Connaître les bases de l'audio numérique :

- caractéristiques d'un son
- propagation du son
- psychoacoustique (intensité sonore, fréquence / hauteur, intensité, masquage fréquentiel)
- le son analogique : caractéristiques (réverbération, nature, écoute réduite, effet doppler)
- le son numérique (échantillonnage, compression audio, quantification, filtrage)

Séance 2 :

Assimiler les bases de la captation sonore :

- les branchements simples et les différents types de connecteurs audios
- utiliser différents types d'appareils permettant la captation sonore (micro, Zoom...)
- choix des micros, placements, réglages des gains
- exercices pratiques d'enregistrements
- écoute / rendu

Séances 3, 4 et 5 :

Obtenir un niveau minimum dans le traitement audionumérique autour d'un cas pratique de doublage de séquence vidéo

Les statuts et familles d'un son dans un projet audiovisuel (hors champ, off, etc....) et leur sémantique

Dans une régie de traitement son :

- s'assurer des branchements effectifs des différents appareils suivant un schéma logique source -> diffusion de la chaîne de montage
- mise sous tension de différents appareils / réglages préliminaires
- ouverture des logiciels de traitement du son
- enregistrement d'une arborescence de dossiers types
- choix des formats de projet (32/44/48KHz, 16/32 bits)
- création de pistes mono / stéréo -> routage
- import de son existant depuis un support
- branchement / calibrage puis captation sonore mono depuis un micro (enregistrement type voix-off)
- branchement / calibrage puis captation sonore stéréo (enregistrement type ambiance)
- application de filtres de traitement sonore (filtres passe-haut, compression, réverbération)
- retouche du volume sonore des différentes pistes
- application de fade-in fade-out sur différentes pistes
- import de séquences vidéo quicktime en vue de montage son synchrone
- export de mixage final / bouncing / mastering
- export de différentes pistes séparées

UE 6

Mobilité

Semestre 8

La mobilité internationale est proposée aux étudiants qui souhaitent partir étudier dans l'une de nos 34 écoles ou université partenaires à travers le monde (22 destinations en Europe avec l'Allemagne, la Norvège, l'Espagne, l'Italie pour n'en citer que quelques-unes et 15 destinations hors Europe). Les périodes de mobilité internationale sont possibles au 2nd semestre de DNSEP1. Les étudiants peuvent aussi choisir d'effectuer un stage à l'international d'une durée allant de 2 à 4 mois et de combiner, s'ils le souhaitent, une mobilité d'études et de stage.

La Mobilité internationale permet aux étudiants de s'ouvrir à une autre culture, à un enseignement artistique dans un autre contexte, de développer des compétences linguistiques et souvent d'élargir leur apprentissage à de nouvelles options (joaillerie, design, textile, animation, etc.). Les étudiants qui choisissent cette situation peuvent postuler pour une bourse d'études à l'étranger et/ou de stages (dispositifs Erasmus+, Envoleo, Ofaj). Le choix de destination et le dossier de candidature sont à déposer auprès du service des relations internationales de l'école au cours du semestre qui précède la mobilité. Une commission composée d'enseignants se réunit deux fois par an pour statuer sur les demandes de mobilité et de bourses. La liste complète des établissements partenaires est disponible sur l'intranet ou bien au service des relations internationales.

L'école propose 3 dispositifs de mobilité :

1. Séjour d'études ERASMUS PLUS dans une école européenne,
2. Séjour d'études OFAJ dans une école Allemande,
3. Séjour d'études hors du programme ERASMUS PLUS,

Le séjour doit se dérouler obligatoirement dans le cycle et l'année d'étude de l'établissement d'accueil correspondants au cycle et à l'année d'études dans lequel l'étudiant est inscrit.

Le projet de mobilité est systématiquement soumis à l'établissement d'accueil choisi pour validation (il devra, ainsi que les autres documents, être traduit, si possible, dans la langue du pays d'accueil, voire au minimum en anglais),

Un contrat d'études (Learning agreement) est cosigné à la fois par l'école des beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire, l'établissement d'accueil et l'étudiant (e). Il précise les cours que l'étudiant suivra à l'étranger et le nombre de crédits correspondants. Les crédits obtenus dans l'institution d'accueil sont intégralement pris en compte.

Contact pour information : Teresa Bogado, chargée de la mobilité étudiante.

teresa.bogado@beauxartsnantes.fr

DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE

Débouchés professionnels

Les orientations professionnelles de cette formation sont clairement affirmées en direction du champ de l'art contemporain. L'étudiant pratique successivement ou simultanément, les médiums et supports contemporains de l'art. Ces pratiques des différentes formes d'expressions plastiques favorisent la polyvalence des étudiants et une adaptabilité qui facilite l'insertion professionnelle. Les compétences transversales acquises lors de la formation permettent aux étudiants d'évoluer vers les métiers tels : artiste auteur, direction artistique dans les métiers du graphisme, webdesign, illustration, cinéaste, monteur vidéo, médiateur, régisseur-se d'exposition, enseignant-e en arts plastiques, scénographe...

Les compétences acquises en Master correspondent à la fiche du Répertoire national des compétences professionnelles (RNCP) : Créateur concepteur d'expressions plastiques option Art, inscrit au niveau 1 au RNCP qualifié de savoirs hautement spécialisés, Bac + 5 et plus et au niveau 7 du cadre européen des certifications (CEC).

Compétences figurant dans la fiche RNCP du DNSEP :

- Concevoir et mener à bien un projet de création original dans le champ des arts visuels, du design et de la communication visuelle ;
- Expertiser et rendre compte de la scène artistique internationale, concevoir des modalités de diffusion adaptées et les mettre en œuvre ;
- Négocier les modalités de production, de diffusion et de commercialisation de l'œuvre ou du produit de création, ainsi que des droits dérivés et accompagner ces activités ;
- Transmettre par des interventions dans le cadre d'un enseignement supérieur en arts plastiques ;
- Maîtriser les étapes de la conduite du projet : conception (recherche documentaire et iconographique, repérages, esquisses), expérimentation (maquettes, modèles...), réalisation, évaluation, réception ;
- Être capable, par la forme et la matière, d'exprimer l'intention de l'auteur au service d'une œuvre ou d'un produit de création ;
- Être capable de faire des propositions singulières ou innovantes ;
- S'être approprié et être en capacité de mobiliser des connaissances théoriques (philosophie, esthétique, sociologie, histoire de l'art et de l'architecture, histoire des formes et théorie de la couleur, sémiotique, sciences de l'information...) ;
- S'être approprié et être en capacité de mobiliser des connaissances scientifiques et technologiques relatives aux techniques (peinture, dessin, sculpture, gravure, photographie, numérique...), supports (traditionnels, audiovisuels, multimédias) et matériaux (matériaux naturels ou synthétiques, matériaux et structures virtuels, matériaux avancés de haute technologie) ;
- Maîtriser la démarche de l'analyse conceptuelle et formelle d'œuvres ou objets de création en l'inscrivant dans un contexte culturel, historique et social ;
- Maîtriser différents modes d'expression : expression orale, expression écrite, expression par la création (ex. mémoire sous forme de BD), par l'exposition...

Profils : postes caractérisés par l'autonomie et la créativité, que l'activité s'inscrive dans le cadre de la réponse à des commandes ou qu'elle soit d'initiative personnelle : Cf. artiste plasticien, concepteur-créateur en design, critique d'art, commissaire d'exposition, professeur des écoles nationales supérieures d'art, professeur des écoles territoriales supérieures d'art, etc.

Dispositions d'accès aux ateliers techniques

PÔLE CONSTRUCTION

Atelier métal - Samuel LANDRE

Horaires d'ouverture de l'atelier : du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h.

Modalités spécifiques d'accès aux ateliers en autonomie :

- L'accès se fera uniquement sur les horaires de présence du technicien.
- Seul le responsable d'atelier est en mesure d'ouvrir l'accès à l'atelier.
- Les lundis sont réservés à l'étude des projets des étudiant(e)s ; afin d'organiser au mieux ces rencontres, il est demandé aux étudiant(e)s de prendre rendez-vous par mail (croquis, intentions, photographies, etc ... seront les bienvenus) (samuel.landre@beauxartsnantes.fr).
- Lors de ces rencontres du lundi, je consacre 30 minutes afin d'étudier la faisabilité, le coût du projet ainsi que le degré d'autonomie des étudiant(e)s.
- Il n'y aura pas de production les lundis.
- Ces rendez-vous sont primordiaux, car ils me permettent d'organiser le déroulé de la semaine, l'occupation de l'atelier ainsi que la mutualisation des moyens de production.

Accès à l'atelier métal (hors r.d.v de production) :

- Si l'élève est autonome (selon l'appréciation du technicien responsable de l'atelier) :
- L'étudiant(e) devra demander sur place au technicien qui jugera si en fonction de l'affluence, de la disponibilité du matériel et du bien fondé de l'action, il y a possibilité de le réaliser en atelier.
- Pour des projets en autonomie plus conséquents, en lien avec leurs parcours (de préférence validés par les professeurs référents):
- Une demande devra être formulée par mail, avec croquis, quantification des matériaux et matériel à utiliser.
- Toutes ces informations me permettront d'organiser en amont l'occupation de l'atelier, ainsi que l'utilisation de l'outillage.
- Les projets réalisés par l'étudiant(e) et le technicien sont prioritaires (en termes d'outillage et d'occupation de l'espace) sur les projets réalisés par les élèves autonomes.

Recommandations d'hygiène et de sécurité :

- Vêtements non synthétiques.
- Il n'y aura pas plus de 4 étudiant(e)s dans l'atelier.
- Le port de chaussures de sécurité est recommandé. (Compte tenu de l'activité au sein d'un atelier de métallerie, le port de chaussures de sécurité devrait être obligatoire.)
- Cheveux longs attachés.
- Pas de bijoux de cou qui pendent, ni bracelets ni cordons de sweat-shirt à capuche.
- Concernant les E.P.I : l'atelier met à disposition des gants, casques antibruits, lunettes de protection, tablier en cuir, cagoule de soudage).

Recommandations de savoir-vivre :

- Aucun outil ne sort de l'atelier métal sans autorisation du responsable, le prêt est exclu.
- Rangement et nettoyage de sa zone de travail.
- Accès à l'outillage et aux consommables avec autorisation du technicien.
- Il n'y aura pas de stockage des projets dans l'atelier métal.

Respect des personnels et des lieux :

- Au bout de trois absences non honorées et/ou non justifiées, l'étudiant se verra exclu de l'atelier.
- dans le cadre de la vie en commun au sein de l'atelier, il est interdit de mettre en péril ou d'agir de manière à nuire aux personnels et équipements, de dégrader, de quelque manière que ce soit.
- le manquement au respect des personnes et des lieux peut conduire à: l'exclusion immédiate (temporaire ou définitive) des personnes qui ne respectent pas ces règles.

- chacun est tenu de se conformer au règlement intérieur qui rappelle que la courtoisie et la politesse sont requises.

Le compte de l'étudiant(e) devra être créditeur avant tout achat de matériaux.

Atelier bois - Céline HUNEAU

Horaires d'ouverture de l'atelier: du lundi au jeudi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30. Le vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h45.

celine.huneau@beauxartsnantes.fr

Modalités spécifiques d'accès aux ateliers en autonomie :

- sur rendez-vous(par mail), en donnant des précisions du projet à réaliser en précisant également s'il faut prévoir un achat de matériaux, aussi prévoir une place dans l'atelier ainsi que l'outillage nécessaire.
- L'accès se fera uniquement sur les horaires de présence du responsable d'atelier.
- seul le responsable est en mesure d'ouvrir l'accès à l'atelier.
- Les lundis sont réservés à l'étude des projets, prise de rendez-vous par mail.

Recommandations d'hygiène et de sécurité :

- port obligatoire de chaussures de sécurité, cheveux attachés et vêtements amples à proscrire.
- l'atelier bois dispose de bouchons d'oreilles, masques, lunettes et gants.

Recommandations de savoir-vivre :

- venir avec crayon et mètre, accès au consommable avec autorisation du responsable.
- aucun outil ne sort de l'atelier bois, le prêt est exclu.
- pas de stockage de pièces à l'atelier.

IMPORTANT :

- l'accès aux machines et leur utilisation restent interdits sans la présence du responsable d'atelier.
- l'utilisation des matériels et machines est soumise à des conditions strictes. La maîtrise du fonctionnement est acquise par des périodes d'initiation.
- après utilisation des machines et du matériel, les étudiants doivent impérativement nettoyer et ranger les accessoires, l'outillage et l'espace de travail.

Respect des personnels et des lieux :

- Au bout de trois absences non honorées et/ou non justifiées, l'étudiant se verra exclu de l'atelier.
- dans le cadre de la vie en commun au sein de l'atelier, il est interdit de mettre en péril ou d'agir de manière à nuire aux personnels et équipements, de dégrader, de quelque manière que ce soit.
- le manquement au respect des personnes et des lieux peut conduire à : l'exclusion immédiate (temporaire ou définitive) des personnes qui ne respectent pas ces règles.
- chacun est tenu de se conformer au règlement intérieur qui rappelle que la courtoisie et la politesse sont requises.

Le compte de l'étudiant(e) devra être créditeur avant tout achat de matériaux.

Atelier moulage et modelage - Sabine CORBET-LEROY

sabine.corbet@beauxartsnantes.fr

Horaires d'ouverture de l'atelier : du lundi au jeudi de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 18h00

La ponctualité est de mise, au bout de trois absences non justifiées l'étudiant se verra exclu de l'atelier.

Modalités spécifiques d'accès à l'atelier :

L'accès à l'atelier se fait uniquement sur rendez-vous par mail. L'étudiant vient présenter ses intentions de travail avant de commencer la pratique, cela permet d'évaluer la faisabilité, le temps de travail et d'organiser le planning.

Recommandations d'hygiène et de sécurité :

Seul le responsable d'atelier est habilité à utiliser les fours et décide des pièces à enfourner

Poussières et émanations toxiques :

L'utilisation de masques de protection est obligatoire (les masques sont fournis).

Après chaque passage l'espace de travail (sol et tables) doit être nettoyé, dépoussiéré (aspiration et lavage à l'eau)

Les tabliers ne sont pas fournis prévoyez de vous munir de tabliers ou de vêtements adaptés.

Règles de vie de l'atelier :

Gardez les lieux propres, à l'issue de chaque séance de travail chacun nettoie son espace et veille au rangement du matériel.

Seules les pièces réalisées avec le suivi du responsable d'atelier pourront être cuites dans le four de l'école.

Les outils et le matériel ne sortent pas de l'atelier.

Le travail dans l'atelier se déroule dans le respect du lieu et de chacun :

Il est interdit de mettre en péril ou d'agir de manière à nuire aux personnels et équipements, de dégrader, de quelque manière que ce soit.

Le manquement au respect des personnes et des lieux peut conduire à l'exclusion immédiate (temporaire ou définitive) des personnes qui ne respectent pas ces règles.

Le compte de l'étudiant(e) devra être créditeur avant tout achat de matériaux.

Atelier verre - Simon MÜLLER

Horaires d'ouverture de l'atelier :

Lundi toute la journée (finition verre , moulage , rdv atelier pour étude des projets)

Mercredi toute la journée,(soufflage de verre).

Vendredi matin (finition verre , moulage).

Modalités spécifiques d'accès aux ateliers en autonomie :

Prises de RDV obligatoire pour le soufflage de verre / Rdv obligatoire pour la finition de verre (ponçage , couper , percer) de verre pour les 5 premiers Rendez-vous. Accès en autonomie avec RDV pour le moulage , Chalumeau et Finition de verre (pour les élèves apte , évaluation par le technicien des capacités d'autonomie).

Recommandations d'hygiène et de sécurité :

Vêtements non synthétiques , chaussures de sécurité , 4 personnes maximum (trop complexe à gérer si étudiants en soufflage et finition en même temps).

Recommandations de savoir-vivre :

Ménage / Rangement des projets en cours dans les armoires prévu pour les étudiants / accès au consommable avec l'accord du responsable d'atelier.

Le compte de l'étudiant(e) devra être créditeur avant tout achat de matériaux.

PÔLE IMAGE ET MULTIMEDIA

Atelier vidéo - Marek WALCERZ

BOXES DE MONTAGE VIDÉO

Horaires d'ouverture de l'atelier : Accès sur réservation aux heures d'ouverture de l'école. Réservation sur le planning après accord du responsable de l'atelier.
Travail en autonomie.

Modalités spécifiques d'accès aux ateliers en autonomie :

Verrouillage - déverrouillage des portes par badges spécifiques empruntés contre signature et après avoir laissé les données personnelles (nom, prénom, n° de téléphone)

Recommandations d'hygiène et de sécurité

Les stations de montage dans les boxes sont destinées à tout type de travaux en post-production vidéo qui nécessitent des ordinateurs puissants. En montage en temps réel, calculs des rendus complexes, en 3D etc... (Adobe Premiere Pro, After Effects, Blender, Cinéma 4D etc..)

Recommandations de savoir-vivre :

Liquides et nourriture interdits.

SALLE DE MONTAGE ET DE COURS TECHNIQUES

Horaires d'ouverture de l'atelier : Accès uniquement aux horaires d'ouverture de l'atelier affichés sur la porte d'entrée.

Modalités spécifiques d'accès aux ateliers en autonomie :

Travail en autonomie ou en assistance du responsable de l'atelier.

Recommandations de savoir-vivre :

Liquides et nourriture interdits.

PLATEAU-CYCLO

Horaires d'ouverture de l'atelier : Accès sur réservation aux heures d'ouverture de l'atelier et pendant la présence du responsable. Pour un usage strictement lié aux activités de tournage vidéo : après validation du projet par le responsable d'atelier (chroma-key, tracking 3D, toutes formes de trucage).

Modalités spécifiques d'accès aux ateliers en autonomie :

Préparation de l'équipement (l'éclairage, console, caméras et périphériques) et mise en route par le responsable d'atelier. Pas de modification de configuration des projecteurs sur le grill possible.

Recommandations d'hygiène et de sécurité :

La structure de la surface du cyclo étant très fragile et coûteuse impose le respect très strict des consignes de son usage stipulées dans le règlement interne (interdiction des fumigènes, usage des liquides, matière générant de la poussière, chaussures sales, talons et objets pointus etc...)

Modalités de prêt du matériel :

Deux sortes de matériel sont mises à disposition en prêt en atelier vidéo.

- équipement de tournage vidéo
 - éclairage (mini-découpes, panneaux LED etc.)
 - Réservation par mail, ou en atelier auprès de responsables, aux horaires d'ouverture de l'atelier affichés sur la porte d'entrée.
 - Tout prêt de matériel de tournage vidéo est possible uniquement pour le projet en cours, validé par professeur référent justifiant l'usage de matériel spécifique.
 - Les réservations doivent être anticipées à l'avance en raison d'un grand nombre de demandes surtout pour les week-ends et les vacances.
 - Les dates de retour de matériel doivent être respectées pour assurer la continuité de prêt.
- Pour emprunter le matériel de valeur importante, les garanties d'assurances supplémentaires seront demandées.
- Pas de prêt de caméras pour les tournages à risque, voyages à l'étranger, et pour les vacances d'été.

Le compte de l'étudiant(e) devra être créditeur avant tout achat de matériaux.

Atelier son - Alex MAIRET

BOXES DE MONTAGE SON

Horaires d'ouverture : Accès sur réservation aux heures d'ouverture de l'école.

Modalités d'accès :

- Réservation sur planning après accord du responsable de l'atelier.
- Travail en autonomie.
- Mise en route du projet et vérification des câblages recommandés sur rendez-vous avec le responsable d'atelier Alex.
- Verrouillage - déverrouillage des portes par badges spécifiques empruntés contre signature auprès de Marek.
- Rendre le badge d'accès à Marek à la fin de votre réservation ou déposer le badge dans la boîte aux lettres couloir vidéo.

Atelier multimédia – Alex MAIRET – Christophe CATHALO

SALLES INFORMATIQUES

Horaires d'ouverture : Heures d'ouverture de l'école.

Modalités d'accès- :

- Accès par badge.
- Travail en autonomie aux heures d'ouverture de l'école.
- Travail accompagné auprès des responsables d'atelier du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h00
- Les salles infos 1 et 2 sont prioritaires pour les cours.

Recommandations d'hygiène et de sécurité :

- Liquides et nourriture interdits.

Recommandations de savoir-vivre :

- Remettre en place les chaises ; ramasser tout débris ; travail sonore au casque

Modalités de prêt du matériel :

Deux sortes de matériel sont mis à disposition en prêt :

- équipements d'enregistrement audio
- équipements de diffusion audiovisuelle et multimédia

- Réservation par mail, ou en atelier auprès des responsables
- Tout prêt de matériel d'enregistrement audio est possible uniquement pour le projet en cours, validé par professeur référent justifiant l'usage de matériel spécifique.
- Les réservations doivent être anticipées à l'avance en raison d'un grand nombre de demandes
- Les dates de retour de matériel doivent être respectées pour assurer la continuité de prêt.
- Pas de prêt de matériel d'enregistrement audio pour les tournages à risque, voyages à l'étranger et pour les vacances d'été.
- Le matériel de diffusion est empruntable uniquement pour un usage pédagogique dans l'enceinte de l'établissement.
- La réservation et le prêt de matériel pour les bilans, évaluations et diplômes sont organisés et validés par les coordinateurs-rices.

Modalité d'utilisation de l'imprimante :

- L'imprimante laser couleur en salle informatique est disponible aux étudiants pour un usage lié à la pédagogie. Le coût d'impression par page est affiché en la salle informatique. Les impressions sont comptabilisées automatiquement via un logiciel et débitées du compte régie d'atelier de l'étudiant.
- La recharge de ce compte peut se faire auprès des responsables d'ateliers multimédia, selon leurs disponibilités ; le règlement se fait exclusivement par carte bancaire.
- Un papier de type 80g/m2 standard est fourni.
- Pour tout autre papier fourni par vos soins, il est impératif de le faire valider avant impression auprès d'Alex ou Christophe. Recommandations d'hygiène et de sécurité :
- L'imprimante laser est dotée d'un four qui chauffe à 300 degrés pour fixer le toner.
- Imprimer sur un papier non compatible n'est pas autorisé et est dangereux

Le compte de l'étudiant(e) devra être créditeur avant tout achat de matériaux.

PÔLE ESTAMPES & PHOTOGRAPHIES

Atelier de sérigraphie - Jérôme Chardon

Horaires d'ouverture de l'atelier :

- L'accès à l'atelier s'effectue sur la plage de 9h00 à 17h00.
- Pour l'atelier de sérigraphie, privilégier les prises de rdv en réel et non par mail.
- Les placements de rdv et le planning d'occupation de l'atelier ne sont gérés et organisés que par le responsable de l'atelier.
- En cas d'impossibilité de venir ou retard au rdv positionné en atelier merci de prévenir par mail.
- Trois rdv non honorés entraîneront l'impossibilité d'accéder à l'atelier.
- En fonction de la fréquentation et l'organisation de l'atelier, tout retard peut entraîner la suppression du rdv prévu.

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Ouverts aux situations (autres que peinture) et master sur RDV RDV projets de 11H30 à 12h30	Ouverts aux situations (autres que peinture) et master sur RDV RDV projets de 11H30 à 12h30	MATIN: Ouverts aux situations (autres que peinture) et master sur RDV RDV projets de 11H30 à 12h30 APRÈS-MIDI: Réservé situation peinture	Réservé situation Peinture	MATIN: Étudiants en Autonomie APRÈS-MIDI: Rangement, ménage, maintenance JOUR EXCEPTIONNEL peut-être dédié: workshop, ateliers, pratique veille technique , recherche technique...

- L'accès à l'atelier n'est possible qu'après avoir établi la faisabilité du projet en rdv sur le temps dédié avec le responsable d'atelier. Le projet sera validé en fonction de l'estimation de la capacité et du degré de compétence acquis par l'étudiant pour le mener à bien. Des étapes de niveaux doivent être acquises et validées par le responsable d'atelier afin de réaliser certaines estampes ou pièces complexes.

- En aucun cas le responsable d'atelier ne réalisera les pièces de l'étudiant.

- La prise de note concernant la technique, la transmission de savoir ainsi que les procédures est nécessaire afin d'acquérir l'autonomie ainsi que les compétences techniques de l'étudiant.

Modalités spécifiques d'accès à l'atelier:

- La capacité d'autonomie de l'étudiant n'est validée que par le responsable d'atelier.

- L'accès à l'atelier en autonomie lors des jours d'absences du responsable d'atelier ne peut se faire que sur validation de celui-ci.

- Les insulations ne s'effectuent que le matin pour des raisons environnementales et économiques.

- L'emprunt de matériel de l'atelier ne peut se faire sans l'accord préalable du responsable.

- certains types d'outils ne peuvent pas être sortis de l'atelier, consulte le responsable d'atelier.

Recommandations d'hygiène et de sécurité :

- La sécurité d'ateliers : se référer aux affichages dans les espaces. Adressez-vous aux responsables si besoin.

- Des vêtements de travail sont nécessaires dans l'atelier, aucun tablier ou vêtement de travail ne sera fourni par l'école.

- Le responsable d'ateliers n'est en aucun cas responsable de la perte ou l'oubli d'objets personnels de l'étudiant dans l'atelier.

- L'espace doit être rangé et nettoyé avant votre départ:

- Écrans nettoyés en intégralité,

- Table d'impression nettoyée,

- Table des encres rangée et pots rebouchés et rangés dans le chariot,

- Racle d'impression et spatule nettoyée et rangée.

- Chiffons à sécher et seau d'eau de nettoyage vidé, lavabo propre.

- Les seaux et éponges ne restent pas sous ou dans le lavabo, elles sont remises à chaque poste de travail.

- Tous manquements de nettoyages, de remise en état du poste de travail ou dégradations volontaires du matériel ou de l'atelier pourraient entraîner une exclusion de l'atelier.

- Le temps de séchage en sérigraphie étant court, le stockage d'estampes sur les claies n'est pas possible sans accord du responsable d'atelier.

- Il est interdit de fumer, de consommer de l'alcool ou de stupéfiants dans l'atelier ainsi que sur les coursives de l'atelier.

L'ESPACE FAÇONNAGE

Cet espace est accessible en autonomie sur le temps de présence des responsables d'ateliers. Concernant le massicot, la clé est à demander aux responsables d'ateliers.

L'entretien de cet espace est nécessaire pour le bien-être de tous, prière de mettre les déchets de papiers dans la poubelle de l'espace. Il y a un balai dans l'espace merci de l'utiliser si besoin après la réalisation de vos éditions.

RAPPEL: Le massicot n'accepte que du PAPIER, la finesse du fil de la lame ne peut pas permettre la taille d'autres matériaux. Pas de carton, pas de feuille de plastique, pas de feuille de bois, pas de métal ...QUE DU PAPIER.

Le matériel électrique est à éteindre après chaque utilisation: Massicot, agrafeuse à cheval, encolleuse, perceuse à colonne.

Les pots de colle rebouchés et les pinceaux nettoyés.

- Une information sur les tarifs pratiqués lors de la réalisation du projet vous sera communiquée lors du rdv sur la faisabilité du projet

Le compte de l'étudiant(e) devra être créditeur avant tout achat de matériaux.

Atelier lithographie et gravure - Juliette CHAMPAIN

Horaire d'ouverture

9h à 12h et de 14h à 18h00

Lundi fermé (ouvert sur rdv pour autonomie)

Mardi ouvert sur rdv

Mercredi réservés à la situation Multiple

Jeudi ouvert sur rdv

Vendredi ouvert sur rdv

Modalités d'accès :

La prise de Rdv est obligatoire pour accéder aux ateliers lithographie et gravure,

et concerne tous les niveaux (accompagnement ou production autonome).

Vous pouvez prendre rdv par mail juliettechampain@beauxartsnantes.fr ou directement à l'atelier.

En cas de retard ou impossibilité, merci de prévenir par mail.

Sécurité :

Le port de chaussures de sécurité est recommandé en lithographie.

Éviter les bijoux et les vêtements inappropriés à un travail d'atelier.

L'atelier dispose de gants, de lunettes de protection et de masques.

Règlement collectif :

Avant de quitter l'atelier, ramasser, ranger et nettoyer pinceaux, rouleaux et table d'encre ainsi que le lavabo. L'atelier met à disposition les bons solvants et savons.

Placer les estampes à sécher sous les buvards ou dans les claies de séchage.

L'accès à l'outillage et aux consommables se fait avec autorisation du responsable.

Pas d'emprunt des outils sauf exception et demande spécifique.

Pas de stockage des productions possible.

Le manquement au respect des personnes et des lieux peut conduire à l'exclusion immédiate de l'atelier.

Le compte de l'étudiant(e) devra être créditeur avant tout achat de matériaux.

Horaires d'ouverture de l'atelier :

- Pour l'atelier de sérigraphie, privilégier les prises de rdv en réel et non par mail.

En cas d'impossibilité de venir ou retard au rdv positionné en atelier merci de prévenir par mail.

- L'accès à l'atelier n'est possible qu'après avoir établi la faisabilité du projet en rdv préalable avec le responsable d'atelier.

Modalités spécifiques d'accès aux ateliers en autonomie :

- L'accès à l'atelier en autonomie lors des jours d'absences du responsable d'atelier ne peut se faire que sur validation de celui-ci.

- Les insulations ne s'effectuent que le matin pour des raisons environnementales et économiques.

L'espace façonnage n'est accessible que sur le temps de présence des responsables d'ateliers du pôle Estampe.

Recommandations d'hygiène et de sécurité :

- La sécurité d'ateliers : se référer aux affichages dans les espaces. Adressez-vous aux responsables si besoin.

- L'espace doit être rangé et nettoyer avant votre départ. Écrans nettoyés en intégralité, table d'impression nettoyée, table des encres rangée et pots rebouchés et rangés dans le chariot, racle d'impression et spatule nettoyée et rangée. Chiffons à sécher et seau d'eau de nettoyage vidé, lavabo propre.

- Le temps de séchage en sérigraphie étant court, le stockage d'estampes sur les claies n'est pas possible sans accord du responsable d'atelier.

L'ESPACE FAÇONNAGE

Cet espace est accessible en autonomie sur le temps de présence des responsables d'ateliers. Concernant le massicot, la clé est à demander aux responsables d'ateliers.

L'entretien de cet espace est nécessaire pour le bien-être de tous, prière de mettre les déchets de papiers dans la poubelle de l'espace. Il y a un balai dans l'espace, merci de l'utiliser si besoin après la réalisation de vos éditions.

RAPPEL: Le massicot n'accepte que du PAPIER, la finesse du fil de la lame ne peut pas permettre la taille d'autres matériaux. Pas de carton, pas de feuille de plastique, pas de feuille de bois, pas de métal ...QUE DU PAPIER.

Le matériel électrique est à éteindre après chaque utilisation: Massicot, agrafeuse à cheval, encolleuse, perceuse à colonne.

Les pots de colle rebouchés et les pinceaux nettoyés.

- Une information sur les tarifs pratiqués lors de la réalisation du projet vous sera communiquée lors du rdv sur la faisabilité du projet.

Le compte de l'étudiant(e) devra être créditeur avant tout achat de matériaux.

Atelier photo – Daphné Boussion

Planning hebdomadaire atelier photo second semestre :

Ouvert de 10h à 18h sur rendez-vous préalable du mardi au vendredi

Réservé à la situation image le jeudi

Conditions d'accès de l'atelier photo : le studio

Le studio n'est accessible QUE SUR réservation PRÉALABLE par email auprès de Daphné :

daphne.boussion@beauxartsnantes.fr

Consignes de fonctionnement du studio :

1° Ne pas marcher avec des chaussures sur les fonds

2° Manipuler l'ensemble du matériel en douceur. Si une molette ou autre résiste, ce n'est pas normal. N'hésitez pas alors à demander conseil.

3° Ne pas utiliser d'eau ou de produits dangereux dans le studio

4° Ne pas stocker d'éléments de décor ou de matériel dans le studio.

5 ° Penser à récupérer les fichiers puis formater la carte SD.

6° Pour se connecter à votre session sur l'ordinateur :

- Cliquer sur le bureau

- Appuyer simultanément sur les touches cmd et K

- Choisir dans le menu déroulant :

- Entrez vous identifiants. (les mêmes que pour vous connecter à votre adresse email de l'école)

7° JETER VOS DÉCHETS HORS PAPIER AILLEURS : NE LAISSER AUCUN DÉCHETS

Avant de quitter l'atelier tirage merci de penser à :

1° Éteindre et débrancher les agrandisseurs.

2° Remettre les chimies : révélateur, bain d'arrêt et fixateur dans les bouteilles correspondantes.

3° Rincer les bacs et pinces

4° Vider le bac d'eau

5° Jeter vos déchets dans la poubelle

6° Éteindre la lumière (inactinique ou blanche)

Avant de quitter le labo de développement merci de penser à :

1° Nettoyer les cuves et spires que vous avez utilisées

2° Si vous utilisez des produits qui tachent : encres, vernis, solutions pour cyanotypes Merci de nettoyer les meubles et murs avant de quitter les lieux.

3° Éteindre la sècheuse

4° Ranger les pinces, ciseaux et autres outils utilisés 5° Jeter vos déchets dans la poubelle

6° Éteindre la lumière (inactinique ou blanche)

Le compte de l'étudiant(e) devra être créditeur avant tout achat de matériaux.

Récapitulatif des crédits de 4^e année

Semestre	Unité d'enseignement		Crédits		Total
S 7	UE1 : - Projet plastique - Méthodologie, prospective - Production en atelier technique	195h/semestre 99h/semestre	7 7 5	19	30 crédits
	UE2 : - Initiation à la recherche - Suivi du mémoire	24h/semestre	3 3	9	
	UE2 : - Histoire et théories des arts - Langues étrangères	18h/semestre 12h/semestre	2 1		
	UE3 : Connaissance de l'environnement professionnel Professionnalisation	24h/semestre	2		
			372h/semestre		
S 8	UE1 : - Projet plastique - Méthodologie, prospective - Production en atelier technique	192h/semestre 96h/semestre	5 3 2	10	30 crédits
	UE2 : - Initiation à la recherche, - Suivi du mémoire, - Langues étrangères	36h/semestre	4	8	
		12h/semestre	3		
			1		
	UE3 : Connaissance de l'environnement professionnel / Professionnalisation	24h/semestre	2	2	
	UE4 : Stage / Projections / workshops Stage seul (10) Projections / workshops + Stage (5+5)		10	10	
		369h/semestre hors stage et projection			
Total	60 crédits				

Récapitulatif des crédits de 5^e année

Semestre	Unité d'enseignement		Crédits		Total
S 9	UE1 : - Mise en forme du projet personnel, projet plastique - Production en atelier technique - Méthodologie et prospective	192h/semestre	5	10	30 crédits
		96h/semestre	2 3		
	UE2 : - Histoire et théories des arts - Initiation à la recherche - Finalisation du mémoire	18h/semestre	2	20	
		96h/semestre	9		
			9		
	402h/semestre				
S 10	UE1 : DNSEP Travail plastique		25		30 crédits
	UE2 : soutenance du mémoire		5		
		400h/semestre			
Total	60 crédits				

